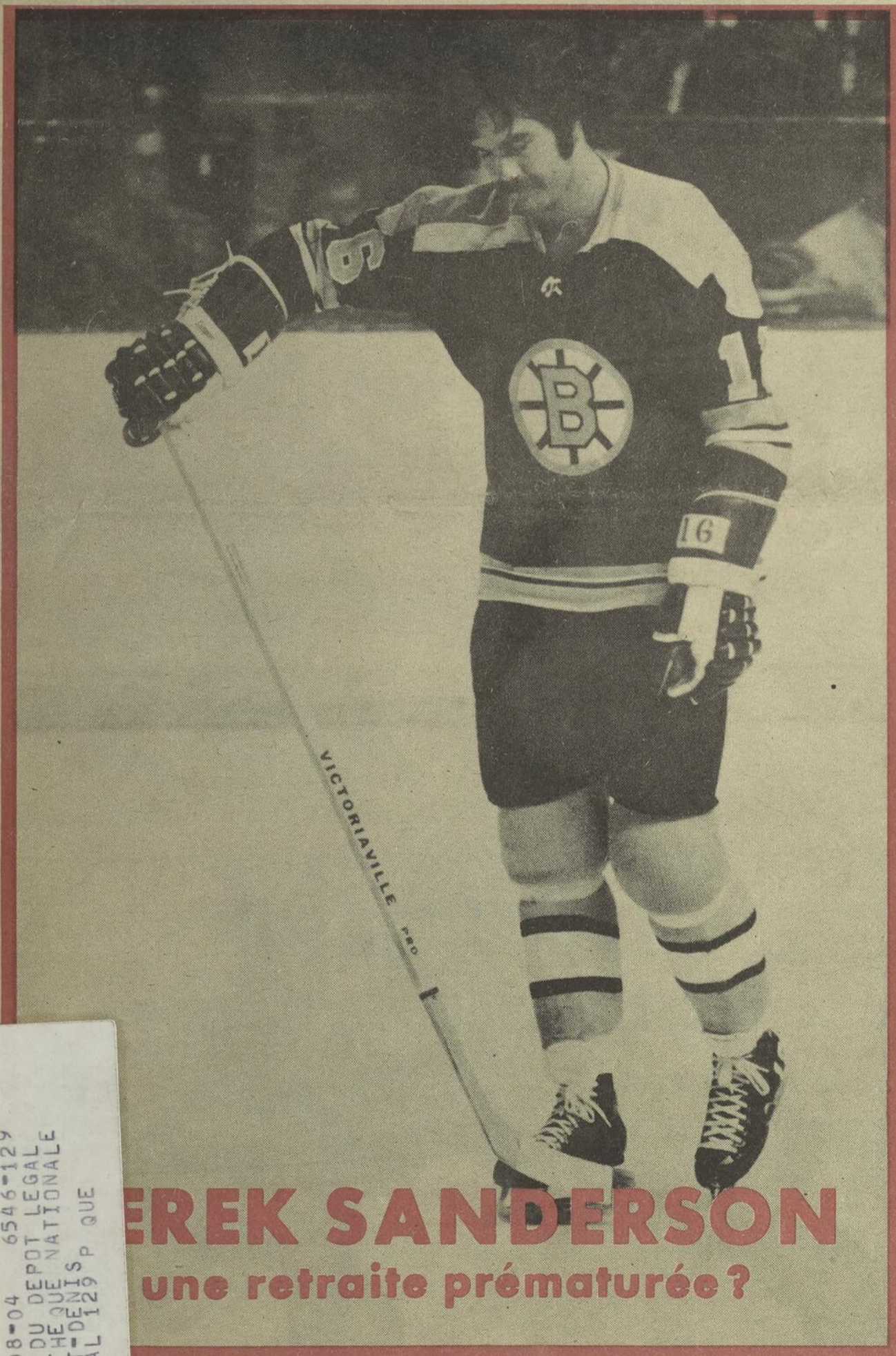


SPORT ILLUSTRÉ

25¢ E.U.:30¢

VOL. IV, NO 1 — Du 8 au 14 novembre 1971



DEREK SANDERSON
une retraite prématurée?

SI 00-08-04 6546-129
BUREAU DU DEPOT LEGAL
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
1700 ST-DENIS
MONTREAL 129 P QUE

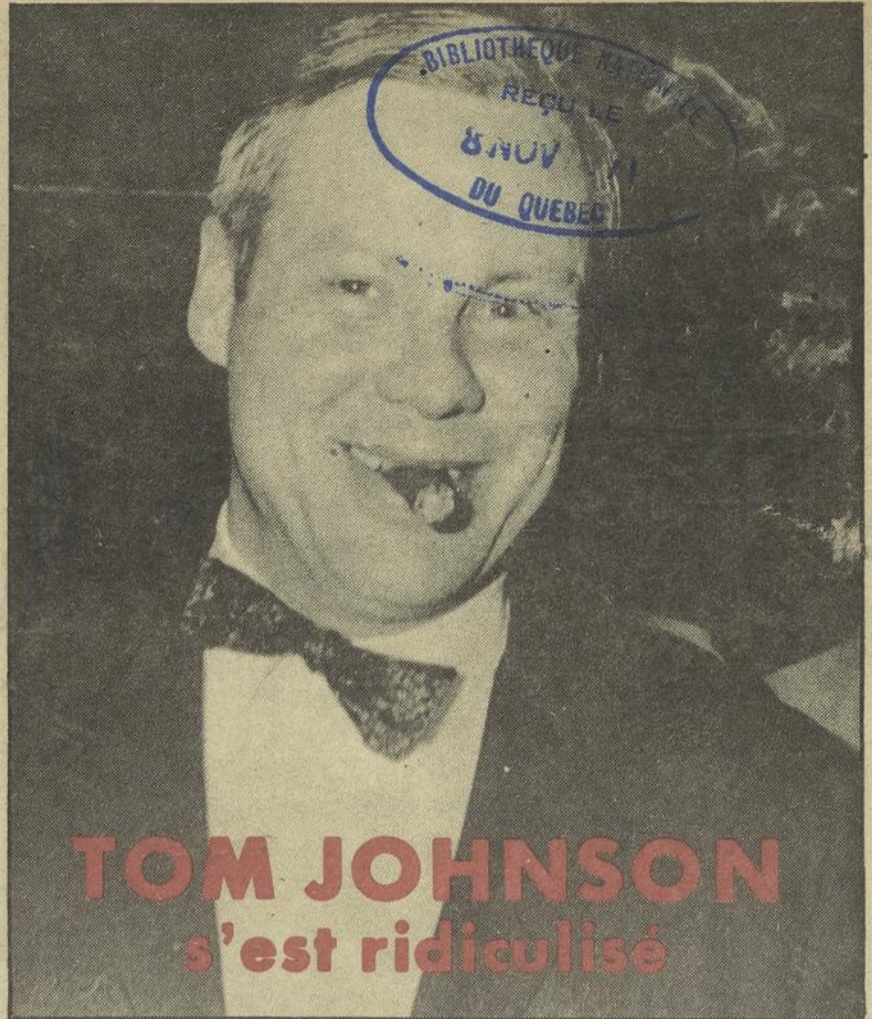
TAILLEUR MERCERIE CHAUSSURES
Daigneault

St Denis Montréal, 327 276-7212

BOUTIQUE

"CHOC"

UNISEX

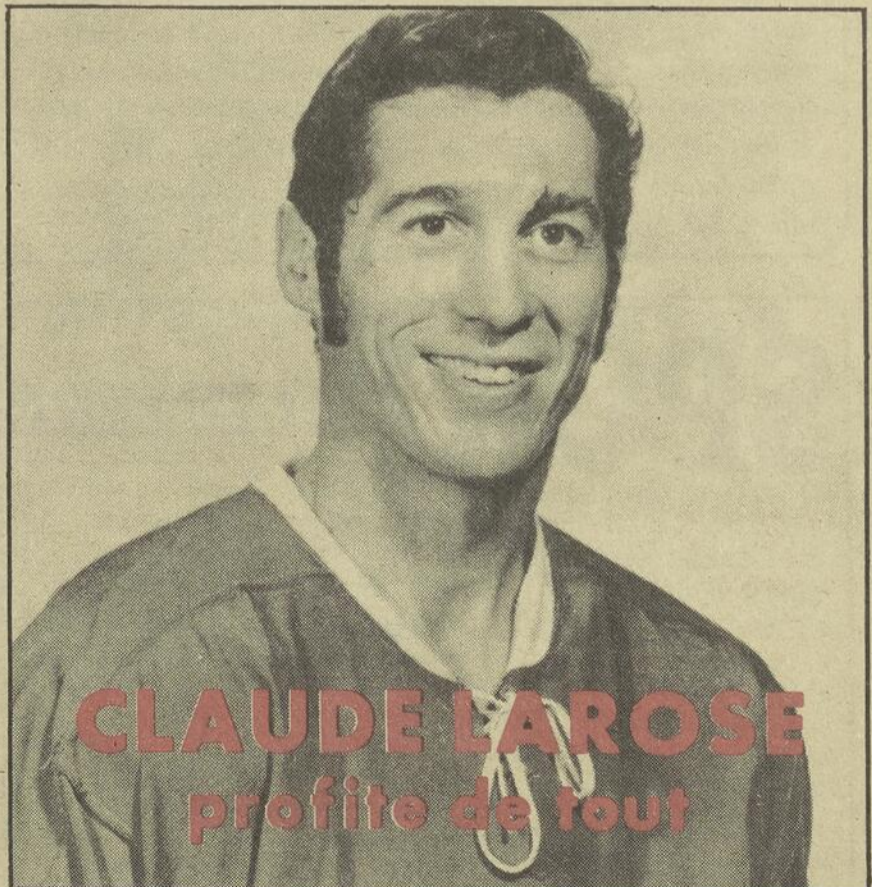


TOM JOHNSON
s'est ridiculisé

* **MARCEL DIONNE**
une adaptation difficile

* **LES ALOUETTES**
une saison à oublier

* **SECTION DE SKI**
l'achat des chaussures



CLAUDE LAROSE
profite de tout

**Photo géante de
GUY LAFLEUR**



Chacun son point de vue !

Il arrive à l'occasion que deux journalistes travaillant au même journal diffèrent amicalement d'opinion sur un sujet. Le phénomène se produit cette semaine.

Richard Comeau écrit dans sa chronique Sport-Télé de cette semaine que l'Association Mondiale de Hockey aurait des chances de réussir si elle est appuyée par la télévision américaine.

Il prend comme exemple la ligue américaine de football qui a commencé avec presque rien et qui a finalement atteint les hauts sommets.

D'après Richard cette ligue doit ses succès à la télévision. Et toujours d'après Richard il se pourrait fort bien que la même histoire se répète pour le hockey majeur.

Avouons que l'idée est valable et qu'il ne serait pas impossible qu'elle se réalise. Je me permets toutefois de douter qu'il en sera ainsi.

D'abord parce que les magnats de la télévision américaine attachent une certaine importance au hockey mais pas plus. On chuchotait même la saison dernière qu'il se pourrait fort bien que les commanditaires dépensent moins de sous dans l'avenir (Ici, je parle pour les Etats-Unis et non pour le Canada).

Certes, les dirigeants de cette nouvelle ligue ont beaucoup de sous. Mais de là à croire qu'ils investiront sans cesse en ne vivant que d'espérance, la marge est grande.

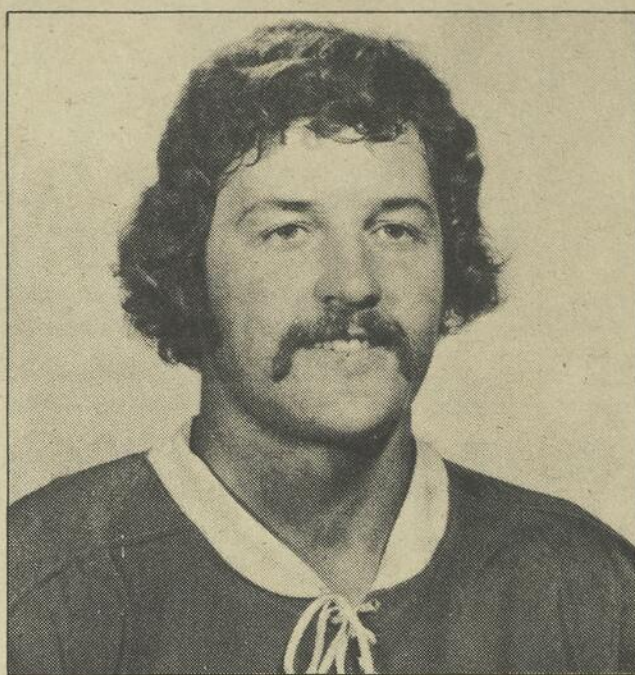
Le Canada demeure pour l'instant la pépinière principale pour les bons joueurs de hockey et avec l'expansion ils se font de plus en plus rares.

Pierre Gobeil du Montréal-Matin déclarait dans un article récent que le propriétaire de la franchise de Winnipeg M. Kalskin lui faisait remarquer qu'il était prêt à aller chercher un ou deux bons joueurs de la ligue Nationale, mais pas plus. Sinon, il y laisserait sa fortune.

Et pourtant Katskin n'est pas le plus pauvre du groupe. Les financiers sont riches parce qu'ils ont été clairvoyants et pour eux cette nouvelle aventure est avant tout un investissement. J'avoue qu'ils ont certainement quelques idées derrière la tête. Mais de là à rivaliser immédiatement avec la ligue Nationale de hockey, c'est une autre histoire.

En autant que je suis concerné, je vois plutôt une ligue de hockey légèrement supérieure à la ligue Américaine et qui pourrait possiblement avec les années atteindre un calibre de jeu respectable. Et même si les dirigeants de la ligue Nationale semblent faire la sourde oreille, je suis assuré qu'ils feront tout en leur pouvoir pour demeurer les premiers.

Pierre Bouchard finis les cheveux longs!



Le joueur de défense Pierre Bouchard a commencé la saison 71-72 avec les cheveux longs et une moustache. D'ailleurs, il n'est pas le seul à avoir agi ainsi. Plusieurs joueurs de la ligue Nationale évoluent cette saison ainsi arrangés et cela ne semble pas diminuer leur jeu. Cependant, Pierre Bouchard a décidé de porter les cheveux plus courts et il a passé chez le barbier. "Je me sens plus à l'aise maintenant. C'est moins chaud sur la glace et c'est moins d'entretien", dit-il. Bouchard ajoute que sa coupe de cheveux (genre empereur romain) a beaucoup de vogue en Europe présentement. Si le numéro 26 du Canadien s'est fait couper les cheveux il conserve toutefois sa moustache. Après tout, un joueur de hockey a le droit de faire ce qu'il veut. Et Pierre Bouchard fait ce qu'il veut et surtout ce qu'il désire c'est de jouer du bon hockey. C'est cela qui est important pour Pierre Bouchard.

Les Red Wings une équipe transformée

Les Red Wings de Détroit ne sont plus le même club en 1971-72 que du temps du grand Gordie Howe, Ted Lindsay, Terry Sawchuck et compagnie. Il y a encore Alex Delvecchio de la grande époque du Détroit. C'est le seul joueur de très grande expérience cette saison. Mais, l'instructeur Doug Barkley (qui vient d'être remplacé par Johnny Wilson) disait qu'il était confiant que son club se raplomberait à mesure que la saison avancerait. "J'ai

DETROIT RED WINGS



un club de bons patineurs. Des gars comme Red Berenson, Mickey Redmond et la recrue

Marcel Dionne (le champion compteur l'an dernier dans la ligue Majeure de l'Ontario) sont non seulement d'excellents patineurs mais d'habiles compteurs. C'est normal que mes joueurs manquent de cohésion pour le moment, mais ce n'est qu'une question de temps et vous verrez", poursuivait alors Barkley. Il est à souhaiter pour tous les amateurs du Détroit que leur club se mette à gagner pour ainsi connaître une bonne saison.

Tom Johnson s'est couvert de ridicule

Quelques instants après la récente défaite des siens aux mains des Golden Seals de la Californie, l'instructeur Tom Johnson des Bruins de Boston a dénigré les arbitres de la ligue Nationale, alléguant qu'ils étaient injustes envers sa super-étoile, le défenseur Bobby Orr. "Tous les arbitres ferment les yeux sur la majorité des infractions commises contre Bobby. L'an dernier, les "bourreaux" de Bobby étaient punis; cette année, ils ne le sont pas." Par cette déclaration, Johnson s'est couvert de ridicule. Selon lui, Orr doit payer le prix pour sa position de super-vedette mais, cette saison, il semble qu'il paye trop. Johnson devrait comprendre qu'Orr n'est pas le premier à souffrir (!) d'un tel traitement mais que les autres ne se sont jamais plaint ...



SPORT ILLUSTRÉ

Hebdomadaire publié tous les lundis
par les Editions Olympiques Inc.
7538, St-Denis, Montréal 327, P.Q. - Tél. 273-8594

Abonnements: 52 semaines: \$10.00, 26 semaines: \$6.00
"Courrier deuxième classe"
Enregistrement NO 1310
Dépôt légal - 2e semestre 1971
Bibliothèque Nationale Québec

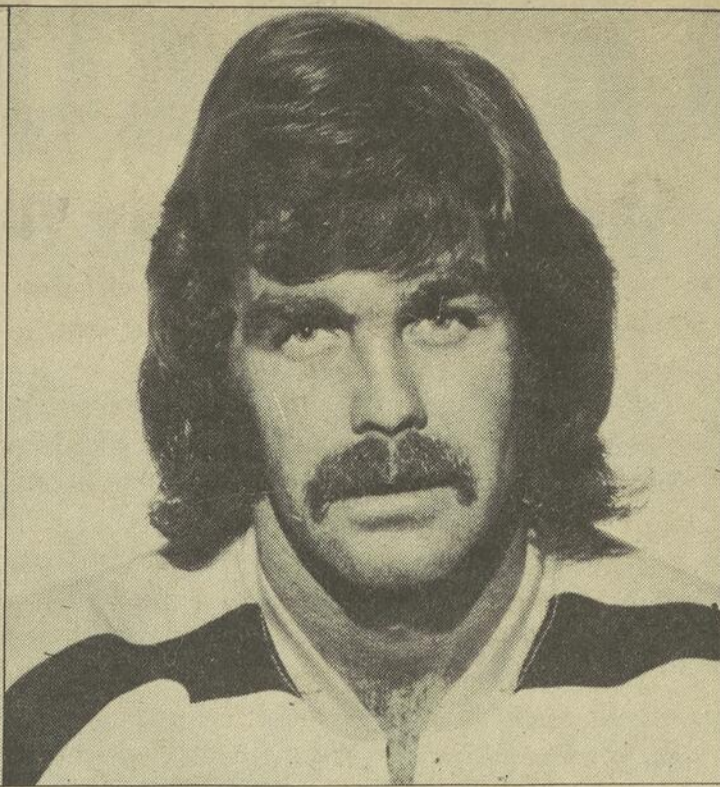
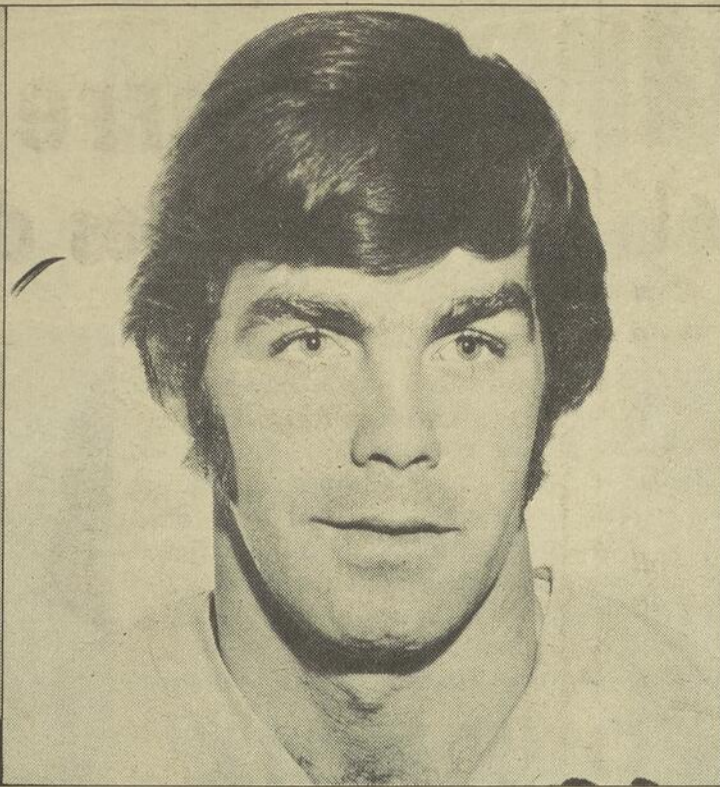
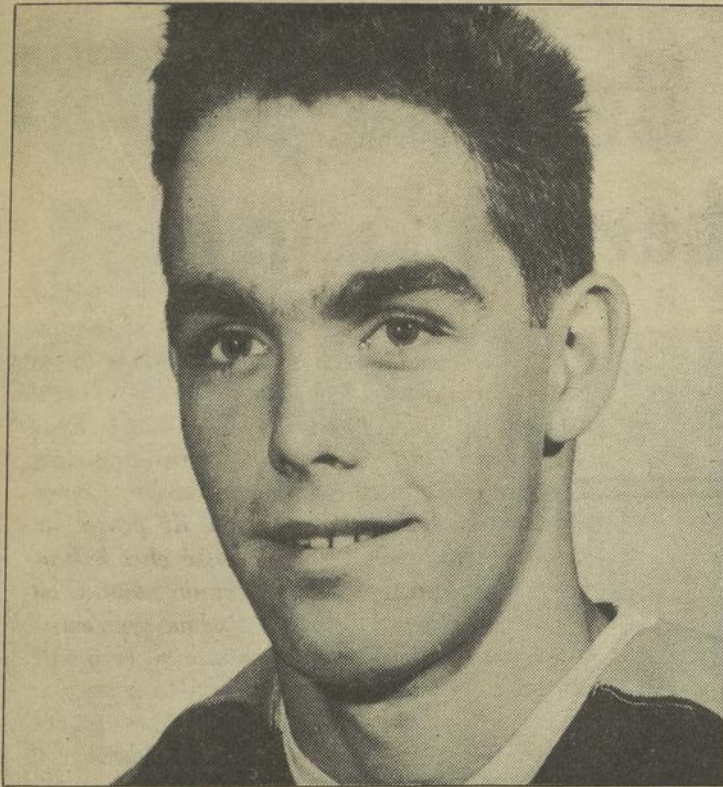
Distribution:
Les Messageries Dynamiques
9820, rue Jeanne-Mance, Montréal - Tél. 384-6401

Composition:
Typofilm Inc., 4574, St-Denis, Montréal 176

Impression:
Les Presses Lithographiques (1965) Inc., Lac Etchemin

Editeur:
Jacques Vanasse

Administration:
Lise Vanasse



De Derek Sanderson...à "Turk"...à "Super Sandy"

DEREK SANDERSON

sur la corde raide à Boston

Jean-Paul Chartrand

Assis tout seul sur un des 16,000 sièges du Forum, Derek Sanderson attendait l'arrivée de ses coéquipiers. Il était 3 h. 30 p.m. et le match n'avait lieu qu'à 8 heures ce soir-là au Forum.

Sanderson ne parlait à personne. Il était là, assis... Il jonglait. A quoi exactement? On l'ignore. Et par les temps qui courent, Sanderson n'est plus ce jaseur d'antan.

"N'y aura-t-il pas quelqu'un ici qui pourrait ouvrir la porte de notre vestiaire",

demanda Sanderson à un des préposés à l'entretien du Forum. Devant une réponse négative, il pencha la tête, tout comme un type qui voudrait dormir pendant quelques minutes.

Non, Derek Sanderson n'est plus ce joueur-clé qu'il était il n'y a pas si longtemps avec les Bruins de Boston. D'ailleurs ses récentes déclarations ne l'ont pas aidé non plus.

"J'en ai marre du hockey... J'en ai marre de la foule du Garden à Boston", s'est plu à répéter Sander-

son. "La saison est trop longue. Dans le fond, il n'y a que les propriétaires d'équipes qui font de l'argent, beaucoup d'argent."

Aujourd'hui "The Turk" est relégué au second plan. Tom Johnson ne fait plus appel à ses services comme par les années passées. Pourtant, Sanderson n'a que 25 ans, il est encore tout jeune.

"Je songe sérieusement à me retirer du hockey." ajoute-t-il. "Je n'éprouve plus de plaisir à sauter sur la patinoire. C'en est pas l'argent qui compte dans le fond. Et puis après, j'en ai déjà pas mal pour un gars de mon âge. Je suis propriétaire de trois bars, d'une épicerie et je fais passablement de commerciaux pour la télévision. Ça ne sera pas long maintenant, vous ne verrez plus mon nom parmi les Bruins de Boston.

PAS DE DEMENAGEMENT

Sanderson, qui demeure à Boston, m'a pas du tout l'intention de déménager ailleurs. "Si les Bruins m'échangent à un autre club, j'accroche mes patins", a-t-il déclaré publiquement. "Je ne suis pas marié. Je n'ai personne à faire vivre. J'ai les yeux sur quelques terres dans le bout de l'Alberta et je songe sérieusement à aller m'y établir en permanence."

Incroyable mais pourtant bien vrai, Sanderson répond telle une personne fort dépressive, ce qui n'a absolument rien de son tempérament.

Derek ne veut pas entendre parler d'un seul autre club de la ligue Nationale. Montréal ne l'intéresse pas, pas plus que Oakland et Los Angeles. "C'est à Boston que je vais finir mes jours et beaucoup plus vite qu'on le pense", prétend-t-il.

LE CALIBRE BAISSÉ

Sanderson prétend que le calibre de jeu baisse énormément dans la ligue Nationale. Et il soutient que c'est à cause des trop nombreux voyages que doivent effectuer les joueurs.

Chez les Bruins, Tom Johnson ne veut pas tellement ajouter de commen-

taires concernant son enfant problème. "Derek se fait énormément de mal en parlant trop", soutient l'instructeur des Bruins. "Dans le fond il n'est pas méchant, mais il blesse souvent des gens."

Sanderson n'a jamais eu la langue dans sa poche. Il a déjà téléphoné au président Clarence Campbell pour lui dire qu'il était un "stuff shirt". Il parle du Maple Leaf Garden comme du "Old dump". Il n'aime pas les Canadiens-français et le dit ouvertement. Tout ceci n'est pas tellement bon à dire quand on veut se faire des amis.

"SUPER SANDY" se replie sur lui-même

Les coéquipiers de Derek Sanderson l'appelle "The Turk". Ses amis intimes le surnomme "Super Sandy". Mais par les temps qui courent, l'ex-joueur des Flyers de Niagara n'en mène plus tellement large avec les Bruins et dans la ligue Nationale.

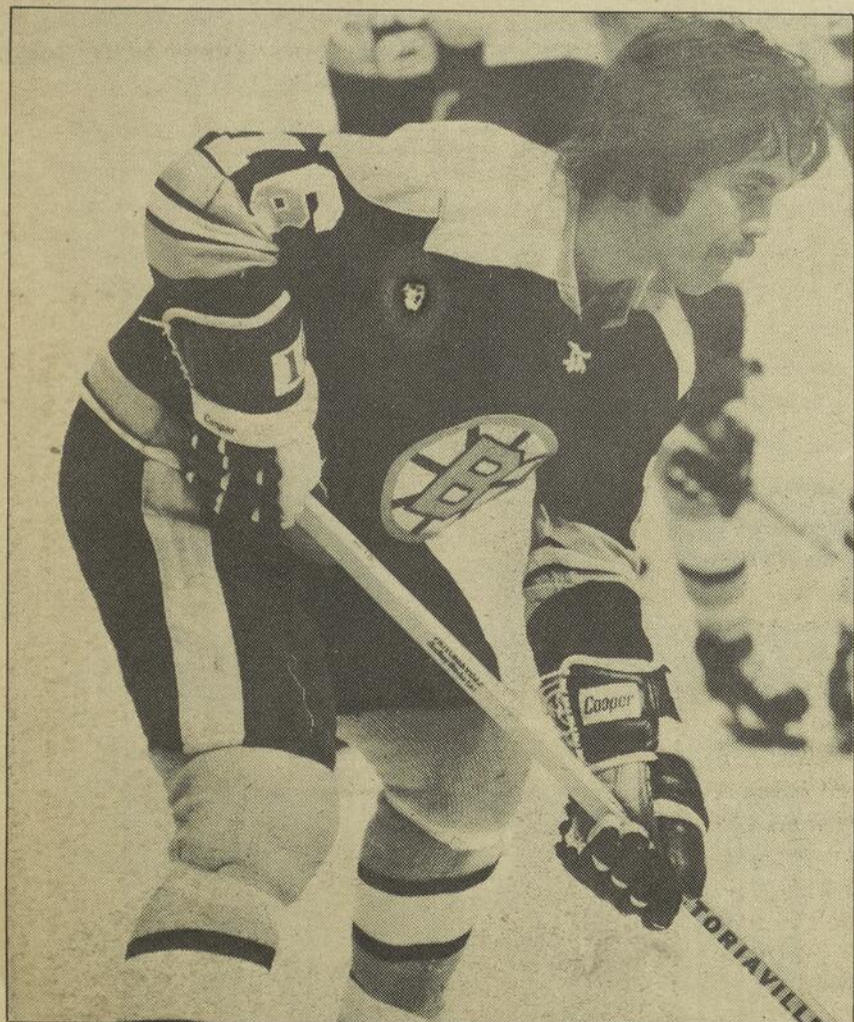
Pourtant, il n'y a pas si longtemps, Sanderson remportait le championnat des compteurs de la ligue junior "A" de l'Ontario, même s'il avait passé 248 minutes au banc des pénalités.

L'an passé à pareille date, Sanderson voulait absolument porter des patins blancs sur la patinoire. Aujourd'hui, il se fiche bien de la couleur, pourvu qu'il y ait une lame.

Pourtant, il est bien payé à Boston. On soutient que son salaire s'établit quelque part aux alentours de \$45,000 par an avec tous les bonis imaginables. Mais, pour Sanderson, le hockey n'a plus le même attrait que jadis.

Maintenant, il prend place sur le banc des joueurs et attend que Tom Johnson lui fasse signe de sauter sur la glace. Auparavant, il était toujours le premier à vouloir sauter par dessus la bande.

Le malaise de Sanderson va encore plus loin. L'an dernier, il était un des "boys". Partout, on voyait Sanderson en compagnie de ses coéquipiers. Aujourd'hui, il prétend lui-même qu'il n'a plus que trois amis intimes chez les Bruins.



Pourtant, Sanderson est l'un des meilleurs centres de la ligue Nationale lorsqu'il décide de mettre un peu d'ardeur au jeu.

LES BRUINS DE BOSTON

prêts à céder Sanderson pour Carol Vadnais?

par Jean-Paul Chartrand

La direction des Bruins de Boston a les yeux sur le joueur de défense et homme à tout faire Carol Vadnais des Golden Seals de la Californie. Ils seraient prêts à échanger Derek Sanderson contre Vadnais, mais la di-

rection des Golden Seals ne semble pas tellement intéressé à une telle transaction.

Quant à Sanderson, il n'est pas intéressé lui non plus. "Je suis à Boston pour y rester en tant que joueur de hockey", se plaît-il à répéter. "C'est à Boston que je vais terminer ma carrière active. Même si on m'échangeait je

n'irais pas jouer ailleurs".

Aujourd'hui, Sanderson s'en prend à la foule du Garden, qui l'a pourtant porté aux nues il n'y a pas si longtemps. "J'ai connu des bons moments au Garden, mais les amateurs de hockey sont devenus trop gâtés," ajoute-t-il. Si on compte 10 buts, on réussit quand même



Les Bruins aimeraient bien s'approprier les services de Carol Vadnais, des Seals de la Californie.

"LE CINÉMA, FINI POUR MOI!"

— Derek Sanderson



Depuis quelques temps déjà, Sanderson est malheureux à Boston.

Une chose est certaine, Derek Sanderson n'est pas prêt de jouer dans un autre film d'ici tôt. On se souvient que l'an dernier, le "Turk" avait joué un court rôle dans un long métrage. Mais personne ne l'a jamais vu dans un théâtre.

"Mon rôle ne durait que 38 secondes," de dire Sanderson. "Dans le film, on pouvait y voir de la nudité et l'usage de narcotiques. En apprenant ça, je n'ai pas hésité à retourner les \$1,000 qu'on m'avait remis et mon avocat Bob Woolf a réussi à faire annuler la scène où j'étais à l'écran."

Sanderson soutient qu'il n'a pas eu de pression de qui que ce soit pour faire disparaître son portrait de sur l'écran. "Non Clarence Campbell ne m'a jamais demandé d'annuler cette scène", de dire Sanderson. "A vrai dire, Monsieur Campbell ne savait même pas que je jouais un rôle dans un film. Mais j'ai cru qu'il fallait faire quelque chose. Je n'ai absolument rien contre

à nous huer si nous en ratons un onzième. Vraiment, par moment, c'est décourageant".

Au moment d'écrire ces lignes, Sanderson n'avait compté qu'un seul but, et il était survenu alors qu'il tu-

ait une punition pour les Bruins. Même sa fiche au banc des pénalités ne ressemble en rien à celle de l'an dernier. Seulement six minutes en 7 parties, ce n'est pas tellement, surtout quand on s'appelle Derek Sanderson.

ceux qui veulent utiliser des narcotiques. Ce n'est pas de mes affaires et je n'ai pas à être juge de qui que ce soit. Mais en jouant une scène dans un tel film, l'image que je présentais n'était pas réelle. De plus, les dirigeants du film utilisaient mon nom au maximum, même si je n'y jouais qu'une scène de 38 secondes."

Encore de nos jours, Sanderson présente la longue

chevelure et l'épaisse moustache. Il n'y a rien de changé de ce côté. Mais il est un jeune homme beaucoup plus sérieux que par les années passées. "Je m'entends très bien avec Tom Johnson et je veux que nos relations demeurent ainsi. J'ai fait la promesse de ne pas parler autant que par le passé et j'aimerais bien tenir cette promesse... OK".

La bière
Laurentide



toujours d'la partie!

Brassée au Québec par Molson

MARCEL DIONNE

sortira-t-il les Red Wings du marasme ?

Jean-Paul Chartrand

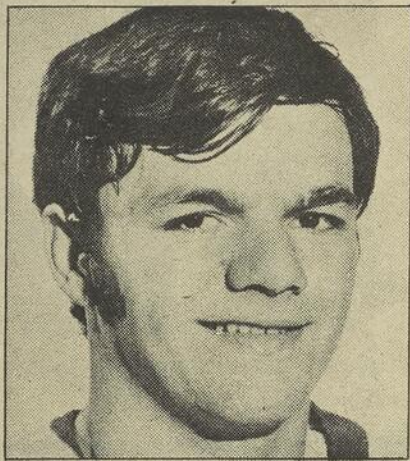
A vrai dire, Marcel Dionne était un peu nerveux quand il est sauté sur la patinoire du Forum la semaine dernière. Tout d'abord, il jouait à Montréal, devant quelques parents et amis et aussi, il faisait face à Guy Lafleur, ce jeune junior qui avait été choisi juste avant lui lors de la séance de repêchage de juin 1971.

"J'ai toujours aimé jouer au Forum" de dire Dionne. "Du temps que je portais les couleurs des Black Hawks de St-Catharines, je connaissais toujours des succès à Montréal."

Pour Marcel Dionne, la transition du hockey junior à la ligue Nationale s'est fait sans tellement de heurts. Au moment d'écrire ces lignes,

il avait déjà enfilé 3 buts pour les Red Wings.

"J'ai été royalement traité depuis mon arrivée à Détroit," souligne Dionne. "Si seulement nous connaissions plus de succès. Nous



Marcel Dionne

sommes encore un club qui se cherche. Il y a eu beaucoup de changements chez les

Wings depuis quelques années, mais éventuellement nous nous établirons sur des bases solides."

LE SAUVEUR

A son arrivée au camp d'entraînement des Red Wings, Dionne a été pris à partie par certains des vétérans. "Tiens voici 'Moïse', celui qui a sauvé son peuple dans le désert", lui disaient les vétérans en riant.

"Je m'en faisais pas", d'ajouter Dionne, "Je savais que les gars voulaient me taquiner. Nous faisons la même chose quand une recrue se présentait à St-Catharines."

Par contre, certains autres de ses coéquipiers, en plus de l'appeler Moïse, l'ont aussi surnommé Petit Castor, à cause de sa petite taille.

Jusqu'ici, je n'ai pas été tellement incommodé par ma petite taille," ajoute Dionne. "Je sais que je dois me tenir la tête haute chaque fois que je touche à la rondelle, sinon, un joueur tentera de me démolir. Mais dans le junior, il y avait aussi des joueurs extrêmement robustes et je parvenais assez bien à les éviter. Naturellement dans la ligue Nationale, les athlètes sont beaucoup plus fins, mais au moins, on ne tente pas



Marcel fut le premier choix des Red Wings en 1971

part des autres. "J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour Bobby Orr. Il est vraiment fantastique", soutient Dionne. "Non seulement il est un bon joueur de défense, mais quand il s'empare de la rondelle, il est pratiquement impossible à suivre."

Parmi les autres idoles de Dionne, on retrouve Yvan Cournoyer et Frank Mahovlich des Canadiens et Bobby Hull des Black Hawks de Chicago.

Premier choix des Red Wings en 1971 et deuxième joueur repêché, Dionne a aussi donné ses impressions

jours en direction du filet. Son tir est violent et on ne sait jamais à quel moment il le laissera partir. Vous me dites qu'il éprouve un peu de difficultés à compter avec régularité dans la ligue Nationale, mais ne craignez rien pour lui, il n'a pas fini de trouver le fond du filet. Attendez durant la deuxième moitié de la saison, vous verrez que ce sera différent."

UN PEU SON CAS

En parlant de Lafleur, Dionne parlait aussi de lui-même. Car comme il le disait si bien. "Il est assez difficile de juger la valeur de chaque équipe au tout début de la saison. Une recrue doit avoir joué trois ou quatre fois contre chaque club pour se faire une idée. Alors, il saura que tel ou tel défenseur est faible à gauche, tandis qu'un autre est lent le long de la bande. La même chose s'applique pour les joueurs d'avant. Il y en a qu'il ne faut pas laisser partir en grande vitesse tandis que d'autres seront de vrais poisons rendus à la ligue bleue. Je crois que c'est l'expérience qui manque dans cette ligue. Une fois que vous êtes habitué à faire votre travail, vous patinez beaucoup moins et vous obtenez de meilleurs résultats. Mais laissez-moi vous dire que ce n'est pas facile."

SPORTÉLÉ

par Richard Comeau



La télévision appuiera-t-elle la WHA ?

C'est maintenant officiel! La World Hockey Association entrera en compétition avec la ligue Nationale de Hockey à compter du 14 octobre prochain. Le président de la nouvelle ligue, Gary Davidson, a annoncé cette nouvelle à l'issue d'une réunion à New York, la semaine dernière.

Au cours de cette réunion, il a été aussi décidé que la ligue opérera dans douze villes à compter de la saison 1972-73. Dix franchises ont déjà été accordées, soit à Winnipeg, Calgary, Edmonton, New York, Chicago, Los Angeles, San Francisco, Miami, Dayton et St. Paul.

QUE FERA LA TELEVISION ?

A ce stade-ci, il est vraiment difficile d'évaluer les chances de succès du nouveau circuit de hockey majeur. On ne connaît pas encore les formations mais, un point demeure, il semble que les propriétaires soient prêts à débours beaucoup pour avoir des équipes représentatives.

Il est évident que la World Hockey Association ne peut réussir sans l'appui de la télévision. Cette dernière peut décider du sort de ce circuit en lui procurant un vaste auditoire et des revenus additionnels. Peut-être que les réseaux américains NBC ou ABC se laisseront tenter par la nouvelle expérience!

COMME AU FOOTBALL

On n'a qu'à se rappeler ce qui est survenu lors de la formation de la ligue Américaine de football qui, en moins de dix ans et grâce à l'appui du réseau NBC, a réussi à se hisser sur un même pied que la ligue Nationale de football...

De plus, il ne faut pas écarter la possibilité que les droits de la nouvelle ligue soient achetés par un réseau privé, tel que Hughes Sports Network, qui est la propriété du milliardaire américain Howard Hughes.

Il ne reste maintenant plus qu'à attendre bien patiemment!



Il possède tous les atouts pour réussir dans la ligue Nationale

de vous assommer pour des riens."

BOBBY ORR

Dionne a plusieurs joueurs préférés dans la ligue Nationale, mais Bobby Orr, pour lui, est dans une classe à

de Guy Lafleur, l'ex-vedette des Remparts de Québec, maintenant avec les Canadiens.

"Guy a toutes les qualités pour devenir une grande vedette", de dire Dionne. "Il patine très bien et lance tou-



Le publiciste de la ligue de hockey junior de Montréal est M. Gilles Borduas. Un gars très dévoué et dynamique.

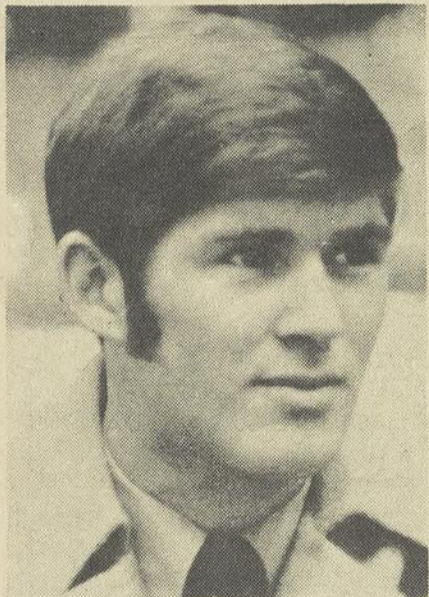
* * *

L'équipe de soccer du collège Loyola participera au prochain tournoi national invitation inter-universitaire qui aura lieu à l'Université Lau-

rentian à Sudbury, en Ontario les 12 et 13 novembre prochains. Les Warriors de Loyola ont été vaincus (6-0) dans la cédule de l'ASUQ.

RICHARD MARTIN SE MOQUE DE LA LIGUE NATIONALE

Non, vraiment, Richard Martin n'a aucun respect pour la ligue Nationale. Après tout il n'est qu'une recrue et ne devrait pas marquer aussi souvent. L'étoile des Sabres de Buffalo se moque littéralement des gardiens adverses et est en train de donner raison à son directeur-gérant Punch Imlach, qui disait de lui, avant même que la saison ne débute: "Martin sera le meilleur junior à graduer cette année et il méritera facilement le titre de la recrue de la saison dans la ligue Nationale. Bien plus, je ne serais pas surpris qu'il surclasse la marque que Gilbert Perreault a établie l'an dernier avec les Sabres."



Richard Martin

Pourtant, Punch Imlach ne parle pas au diable. Mais il avait vu juste dans le cas de Martin. Un tout jeune homme de 20 ans, qui après 12 parties dans la LHN, avait déjà 9 buts à son actif, soit la deuxième meilleure moyenne de tout le circuit derrière Frank Mahovlich des Canadiens de Montréal.

Lors d'un voyage à Montréal, Martin nous avait déclaré: "Je ne joue pas autrement que du temps que je portais les couleurs du Canadien junior. Je dois dire que mes coéquipiers sont fantastiques et je ne m'en fais pas tellement

pour mon rendement. Tout ce qui m'intéresse, c'est de lancer dans la direction du gardien de but, arrive quoi que ce soit."

Et jusqu'à maintenant, Martin a eu beau jeu, puisqu'il a déjà trouvé le fond du filet en 9 occasions, un fait vraiment remarquable pour une recrue de 20 ans.

"Il n'est pas question de jouer au plus fin dans cette ligue, où tout le monde tente de vous arracher la rondelle par quelque moyen que ce soit," d'ajouter Martin. "Mais il reste que quand vous lancez vers le gardien adverse et que vous contrôlez la rondelle le plus longtemps possible, vous avez d'excellentes chances de marquer. C'est exactement ce que j'ai fait jusqu'ici cette saison et admettez-avec moi que le tour a réussi."

Nul doute que les Guy Lafleur, Marcel Dionne, Jocelyn Guèvremont et Gene Carr, qui ont tous été choisis avant Martin, présentent aussi de belles qualités de compteurs, mais il faut bien l'admettre: Jusqu'ici, Martin s'est avéré le franc-tireur par excellence de ce groupe sélect.

Pourtant, Punch Imlach est le premier à admettre qu'il ne laisse aucun passe-droit à Martin.

"Il joue régulièrement sur son trio et je l'utilise aussi à la pointe sur les jeux de puissance, à cause de son lancer qui est vraiment formidable", de dire Imlach. Mais il semble obsédé

chaque fois qu'il touche à la rondelle. C'est comme une réaction en chaîne chez lui. Il s'empare du disque et quelques secondes plus tard, il est devant le filet adverse..."

Bien entendu, à Buffalo, on est certain que Martin sera choisi la recrue de la sai-

son dans la ligue Nationale et succèdera à Gilbert Perreault comme récipiendaire du trophée Calder.

C'est comme si une autre prophétie de Punch Imlach se réalisait devant tout le monde. Car, Martin ne choisit pas les endroits où il enfile ses buts. Que ce soit sur la route ou à Buffalo, il trouve toujours le moyen de faire allumer la lumière rouge. Et son tour du chapeau d'il y a deux semaines a fait ouvrir bien grands, les yeux de plusieurs connaisseurs.



Déjà, avec le Canadien Junior, Richard Martin était destiné à un brillant avenir.

LES CONNAISSEZ-VOUS?

Eric Nesterenko

Eric est un produit de l'organisation des Maple Leafs de Toronto, qui le considérait comme un second Jean Béliveau, alors qu'il était encore junior. Il a gradué avec les Leafs en 1952-53, et il compta 10 buts en 35 joutes. Au cours des saisons 53-54 et 54-55, il enregistra des fiches de 14 et 15 buts. En 55-56, il n'avait que 4 buts seulement en 40 joutes, avec les Torontois. Ces derniers le cédèrent à Winnipeg pour la balance de la campagne.

Au mois de mai 56, son contrat fut vendu aux Black Hawks de Chicago, mais Eric refusa de se rapporter à sa nouvelle équipe, préférant poursuivre ses études. La direction des Hawks insista tellement, que Nesterenko décida d'effectuer un retour au jeu, et il fit belle figure en 56-57, avec 8 buts et 15 passes pour 23 points en 24 joutes.

Au cours des 14 dernières saisons dans l'uniforme des Hawks, Eric a connu une seule campagne de 20 buts, soit en 57-58, alors qu'il y alla de 20 buts et 18 passes. Toutes les autres campagnes varient entre 7 et 19 buts.

Eric est peut-être l'un des joueurs les plus sous-estimé du circuit Campbell. Depuis 14 ans dans la ville des Vents, il accomplit toujours son travail à la perfection. Ce spécialiste de la défensive, peut également se distinguer à l'attaque, lorsqu'un coéquipier a besoin d'être remplacé à la suite de blessures.

Agé de 38 ans, Eric rendra certainement de précieux services aux Black Hawks cette saison, malgré son âge avancé.

Saisons	Parties	Buts	Passes	Points	Punitions
19	1181	246	316	562	1246



Ab McDonald

Ab a fait ses débuts dans la ligue Nationale en 58-59 avec les Canadiens. Il était voué à un brillant avenir avec le Bleu Blanc Rouge, mais la foule Montréalaise ne fut pas assez patiente envers lui, et les Canadiens vendirent son contrat aux Black Hawks de Chicago en juin 1960.

Il est demeuré 4 ans avec les Hawks. Jouant en compagnie de Stan Mikita et Ken Wharram sur la ligne "Scooter", Ab a connu 4 excellentes saisons. Sa meilleure fut en 62-63, alors qu'il y alla de 20 buts et 41 passes. Il avait compté 22 buts l'année précédente.

En juin 64, il passa aux Bruins de Boston, où il a grandement déçu, avec seulement 9 buts en 60 joutes. Durant cette année-là, il a dû faire un court séjour dans les mineures.

L'année suivante on le retrouve avec les Red Wings de Détroit, mais au cours des 2 saisons qu'il passa dans cette organisation, il y alla de seulement 8 buts en 55 parties, passant le reste du temps dans les mineures.

Avec l'expansion en 1967, on le retrouva avec les Penguins de Pittsburgh où il fit assez belle figure avec 22 buts en 67-68.

Il a passé les 3 dernières campagnes avec les Blues de St-Louis y allant de 21 buts et 21 passes en 68-69 et de 25 buts et 30 passes en 69-70. L'an dernier, Ab fut sérieusement blessé au dos et il ne participa qu'à seulement 20 joutes au cours desquelles il n'a pu compter un seul but.

Agé de 35 ans, on le retrouve de nouveau dans l'uniforme des Red Wings de Détroit cette année où il est l'une des nombreuses nouvelles figures sur cette équipe. L'on doute qu'il puisse y demeurer bien longtemps. Malgré toute la bonne volonté qu'il y mettra, Ab McDonald a connu ses meilleurs jours.

Saisons	Parties	Buts	Passes	Points	Punitions
13	743	180	245	425	200

DES FICHES... DES FICHES... DES FICHES... DES FICHES...

Occasion unique de collectionner les fiches de tous les joueurs de la ligue Nationale de Hockey, ainsi que tous les anciens.

UNE FICHE: \$0.50
TROIS FICHES: \$1.00

Jean-Pierre St-Onge

248, Jacques-Cartier, Valleyfield, P.Q.

CLAUDE LAROSE

profite pleinement de l'existence

par Pierre Latreille

Dans la vie de tous les jours, il y a des gens qui se compliquent l'existence pour un rien. L'ailier droit Claude Larose semble être de la catégorie de ceux qui prennent bien la vie, le bon côté des choses et des gens. C'est le genre d'homme qui aime profiter des joies de la vie et ne pas se casser la tête. Le numéro 15 du Canadien est un homme simple, gai et sur la glace il donne toujours le meilleur de lui-même. Larose est très consciencieux. Ce n'est pas pour rien qu'il a été nommé capitaine pendant ses 2 saisons avec les North Stars de Minnesota.

LA CHASSE ET LA PECHE

Cet été, Larose est allé à la chasse au labrador avec Jacques Laperrière. C'était avant le début du camp d'entraînement du Canadien. Il en est revenu avec un magnifique caribou. La chasse, les amateurs de hockey l'auront deviné, est une de ses passions. L'autre, c'est la pêche. Durant la saison estivale, il s'est rendu à Fredericton au Nouveau-Brunswick à la pêche au saumon. Larose aime bien aussi prendre des truites et des dorés. C'est un habile pêcheur et un excellent chasseur. Il adore les bois, les montagnes et les lacs. Il aime le calme de la nature et on le

comprend avec la vie étonnante d'aujourd'hui.

LES BARBADES ET LE QUEBEC

Après la conquête de la coupe Stanley, Larose s'est rendu avec son épouse visiter pendant trois semaines les fameuses Barbades. Jacques Laperrière et Guy Lapointe et leurs épouses les accompagnaient. "L'eau est très claire, le climat est parfait et c'est très beau", me dit Claude. Cependant, c'est le Québec et le Canada qu'il préfère. Il possède un chalet près d'Ottawa où il se repose avec sa petite famille durant l'été. Larose aime faire de la natation à son chalet et retrouve sa parenté qui reste dans la capitale fédérale. Les Larose ont deux enfants. Guy 4 ans et Chantal 3 ans. On sent à parler avec lui qu'il est bien ici au milieu des siens et que Larose est profondément enraciné dans notre pays. C'était la première fois qu'il se rendait aux Barbades. Il aime faire des voyages mais je le soupçonne de préférer se retirer dans une forêt à la recherche d'un gibier et taquiner le poisson sur un de nos magnifiques lacs.

LA POLITIQUE NE L'INTERESSE PAS

Il est facile de comprendre que Larose ne suit pas la politique. "Trop de traditions là-dedans", ajoute-t-il. Par contre, il s'intéresse à la musique et préfère la musique instrumentale comme les orchestres de Mantovani et de Percy Faith. Il aime bien se divertir en regardant la télévision et quelque fois il se rend au cinéma pour voir un bon film. Larose trouve intéressants des acteurs comme Kirk Douglas, Gregory Peck, Burt Lancaster, Steve McQueen et plusieurs autres.

Nous n'avons pas parlé de ses actrices favorites.

MAURICE "ROCKET" RICHARD

Lorsqu'on lui demande les joueurs qui l'ont le plus im-

Cette saison, il a connu un bon camp d'entraînement et depuis les parties régulières, il a été un des joueurs les plus consistants du Tricolore. Larose ne s'est pas fixé d'objectif personnel



Claude Larose fait toujours preuve d'agressivité lorsqu'il est sur la glace.

pressionné, Claude Larose nous répond immédiatement l'unique Maurice "Rocket" Richard un allier droit comme lui. Il nous parle aussi de Frank Mahovlich et de Bobby Hull. Ces sont les deux joueurs qui lui ont donné le plus de fil à retordre dans la ligue Nationale. "Lorsque Frank était avec les Maple Leafs de Toronto, il était très difficile à surveiller" me dit Larose. Cette année, Frank Mahovlich est encore excessivement difficile à surveiller mais pour les autres clubs de la ligue Nationale. Quant à la Comète Blonde, tout à déjà été dit sur lui.

Cette année, Claude Larose est très confiant. Il connaît bien l'instructeur Scotty Bowman qui l'a dirigé pendant deux saisons dans la ligue Junior "A" de l'Ontario avec les Petes de Peterborough. D'ailleurs, en 1968-69 avec Minnesota, il a marqué 25 buts et l'année suivante 24 buts. La saison dernière avec Canadien, Larose n'a pas été épargné par les blessures mais cela est chose du passé maintenant.

sinon celui de travailler toujours avec coeur et de jouer au hockey.

Sport Illustré souhaite à Claude Larose toutes les meilleures chances possibles tout au long de la saison 71-72 et de marquer au moins 25 buts. Larose est capable d'en surprendre plusieurs cette année.

Photos géantes

0.30 par photo

SPORT ILLUSTRÉ vous offre la possibilité de vous procurer les photos géantes de vos joueurs préférés déjà parues dans nos pages centrales de Sport Illustré.

PHOTOS DISPONIBLES:

13	Marcel Pronovost (Leafs)	2-49	Bernie Carbo
15	Léo Bovin	2-50	Betsy Clifford (ski)
25	Claude Provost		
27	Elroy Face	2-52	Mario Padoriezsch (ski)
31	Maury Wills	3-1	Tommy "Joe" Coffey
32	Manny Mota		
36	Gordie Howe	3-1	Jean Lessard (ski)
39	Gary Waslewski	3-2	Norm Ullman
30	Jose Herrera	3-2	Arthur Bourbeau (ski)
41	Larry Fairholm	3-3	Herman Harrison
43	Gene Mauch	3-3	Nancy Greene (ski)
45	Gilles Tremblay	3-4	Les Alouettes de Mtl
47	Les Expos	3-4	Roger Tanguay (ski)
48	Gilles Marotte (Black Hawks)	3-7	Glenn Hall
2-3	André Lacroix	3-8	Betsy Clifford (ski)
2-4	Gordie Howe	3-19	Gary Unger
2-8	Phil Goyette (Blues)	3-24	Bobby Hull
2-14	Lucien Grenier	3-26	Rusty Staub
2-15	Ron Ellis	3-28	John Ferguson
2-16	Bill Fairbain	3-29	Claude Raymond
2-17	Mike Walton	3-30	Willie Mays
2-20	Les Red Wings de Détroit	3-31	Jose Cardenal
2-21	Jean Ratelle	3-32	Ron Hunt
2-22	Roy Edwards	3-33	Jesus Alou
2-24	Walt Tkaczuk	3-34	Bert Campaneris
2-29	Tom Seaver	3-35	Reggie Jackson
2-32	Marv Staehle	3-36	Claude Osteen
2-33	Mack Jones	3-37	Steve Renko
2-34	Bob Gibson	3-38	Joe Morgan
2-36	Richie Allen	3-39	Carl Morton
2-37	Willie McCovey	3-40	Bill Stoneman
2-38	Dan McGinn	3-41	Howie Reed
2-39	Rich Nye	3-42	Jim Fahey
2-40	Dick Williams (Expos)	3-43	Tom Haller
2-41	Johnny Bench	3-44	Dennis Menke
2-42	Rico Carthy	3-45	Tommy Joe Coffey
2-43	Hank Aaron	3-46	Jos Leduc
2-44	John Bateman	3-47	Chuck Dobson
2-45	Roberto Clemente	3-48	Don Awrey
2-46	John Bocabella	3-50	Ken Dryden
2-47	Boots Day	3-51	Derek Sanderson
2-48	Murray Yeudall (ski)	3-52	Frank Mahovlich

Les chèques payables à l'ordre des:
Editions Olympiques Inc., 7538 St-Denis, Mtl 327, P.Q.

N.B.: Indiquer un second choix, s.v.p.

LA FICHE DE CLAUDE LAROSE

Saison	Club	Ligue	Calendrier régulier					Éliminatoires				
			PJ	B	A	TP	PUN	PJ	B	A	TP	PUN
1961-62	Hull-Ottawa	EPHL	1	0	1	1	2	6	3	1	4	6
1962-63	Hull-Ottawa	EPHL	49	19	24	43	42	3	1	0	1	2
1962-63	MONTRÉAL	NHL	4	0	0	0	0	—	—	—	—	—
1963-64	MONTRÉAL	NHL	21	1	1	2	43	2	1	0	1	0
1963-64	Omaha	CPHL	47	27	22	49	105	8	8	6	14	17
1964-65	MONTRÉAL	NHL	68	21	16	37	82	13	0	1	1	14
1965-66	MONTRÉAL	NHL	64	15	18	33	67	6	0	1	1	31
1966-67	MONTRÉAL	NHL	69	19	16	35	82	10	1	5	6	15
1967-68	Houston	CPHL	10	6	7	13	32	—	—	—	—	—
1967-68	MONTRÉAL	NHL	42	2	9	11	28	12	3	2	5	8
1968-69	Minnesota	NHL	67	25	37	62	106	—	—	—	—	—
1969-70	Minnesota	NHL	75	24	23	47	109	6	1	1	2	25
1970-71	MONTRÉAL	NHL	64	10	13	23	90	11	1	0	1	10
Totaux NHL			474	117	133	250	607	60	7	10	17	103

MAINTENANT
DISPONIBLE AU CANADA
Aiguiseur à patins
"BERGHMAN"
NOUVEAU • DURABLE



LES PLAISIRS DU PATINAGE
DEMANDENT
DES PATINS BIEN AIGUISÉS

L'aiguiseur BERGHMAN, simple et ajustable pour tout patin, voilà ce qu'il vous faut! C'est un produit d'acier no 18, plaqué nickel, avec une pierre abrasive Norton de haute qualité. Se paie en peu de temps. Commandez le vôtre dès aujourd'hui. Seulement \$3.98 plus la taxe provinciale, port payé.

Je désire recevoir un aiguiseur BERGHMAN. Vous trouverez ci-inclus un chèque () ou mandat-poste () au montant de \$4.30 (\$3.98 + .32 taxe 8%).

NOM

ADRESSE

VILLE

Postez à—
A.C. DISTRIBUTION
C.P. 8 — Brownsburg, Québec

GARY MACGREGOR

la nouvelle vedette du Cornwall

par Pierre Terroux

De la dernière place, au sommet du classement. Voilà l'aventure merveilleuse que vivent actuellement les

Royaux de Cornwall de la ligue junior Majeure du Québec. La cause de ce changement d'une équipe perdante en une équipe victorieuse: la présence de jeunes joueurs au feu sacré et

au désir insatiable de victoires. "Nous n'avons plus cet esprit de défaitisme de l'an dernier, de dire l'instructeur Orval Tessier. Nos gars veulent gagner".

Et parmi ces gars qui veulent gagner à tout prix, il y a les Blair McDonald, Gary MacGregor, Kevin Tracey, Al Sims et Ron Smith.

MacGregor en impressionne d'ailleurs plusieurs. Il évolue au centre et il a déjà marqué 13 buts depuis le début de la saison. Pourtant, l'an dernier il portait les couleurs d'une équipe midget de Kingston, Ontario. Avec cet équipe, il avait marqué 28 buts et recueilli 20 passes en 25 parties. A ses 13 buts cette année, il a ajouté 14 passes. Ce qui n'est pas si mal pour une recrue.

Et en plus, il trouve difficile de jouer dans la ligue du Québec. Que fera-t-il quand il sera plus expérimenté? "Dans la ligue du Québec, dit-il, il faut patiner plus vite. Surtout contre Québec. Et aussi contre Trois-Rivières qui a une très bonne défensive".

Quand on lui demande ce qu'il pense de certains jou-

eurs de la ligue. Il dit n'en connaître aucun. "J'en veux pas le connaître. Je veux des buts. Beaucoup de buts. 50 ce serait merveilleux".

Qu'arrivera-t-il quand on le surveillera de près? Quand on le bousculera violemment? "Je n'ai pas peur. Je jouerai selon les circonstances. Ça ne m'inquiète absolument pas".

AVEC KEVIN TRACEY

Il a hâte que son compagnon de ligne Kevin Tracey revienne au jeu. Tracey sera absent pour sept semaines à la suite d'une fracture à la cheville résultant d'une chute lors d'une partie de volley-

ball. "Kevin et moi jouons ensemble depuis 4 temps. Nous nous connaissons très bien et n'avons pas besoin de nous chercher sur la glace".

MacGregor avait été le premier choix du Niagara Falls au repêchage des joueurs juniors. "Je ne me suis pas présenté à Niagara Falls. J'étais certain de jouer plus souvent à Cornwall et d'y être mieux traité.

A jouer de cette façon, il n'y a pas d'erreur, on le traitera vite aux petits oignons. Surtout que les partisans du Cornwall n'ont pas été gâtés l'an dernier.



L'instructeur du Royal, Orval Tessier, est fier du rendement de ses joueurs depuis le début de la saison.

Dans le hockey junior...

Un nouvel arena sera construit à Cornwall sur la rue McConnell près de la 11e rue. Il y aura 3,000 sièges: le double qu'en contenait le vieil édifice... Marty Gannon, l'an dernier avec les Royaux, joue maintenant pour les '67 d'Ottawa. C'est la CAHA par l'entremise de l'Association de hockey amateur du district d'Ottawa qui a forcé Cornwall à libérer ce jeune défenseur de 17 ans. John Horman, secrétaire-statisticien de la ligue du Québec a commenté ce transfert en ces termes: "Comme d'habitude, il y a eu des petits gestes hypocrites. Gannon voulait jouer chez lui à Pembroke. La CAHA a forcé Cornwall à le libérer pour qu'il joue chez lui. C'était logique! Mais quelques jours plus tard, le Pembroke l'échangeait aux '67. Qu'en pensez-vous?... Roger Picard, instructeur des Canadiens de St-Victor de la ligue Montréal Jr tente un retour au jeu dans la ligue Labour qui dispute ses parties à l'arena de Montréal-Est. Il n'aura pas de misère à faire l'équipe... Selon Dick Coss, Peter Folco est un brillant jeune défenseur pour les Leafs de Verdun. "Il est un peu faible du côté gauche, cependant ajoute-t-il. Reynald Tessier, l'a aussi impressionné. "Il frappe fort pour un petit homme. On en manque comme lui"... Michel Brazeau, des Maskoutains de St-Hyacinthe, s'est fracturé un poignet. Il sera remplacé devant le filet par Jacques Provost... Paul Prieur est revenu avec les Leafs de Verdun comme publiciste... Le St-Henri et le Sun Youth n'ont pas encore perdu dans la ligue juvénile de Montréal... Serge Gamelin, obtenu du Canadien Junior pour régler le célèbre conflit du mois d'octobre, et Ivanhoé Bélisle ont signé leur contrat la semaine dernière avec les Eperviers de Sorel... Une équipe du Saguenay - Lac St-Jean voudrait se joindre à la ligue junior majeure du Québec.

à surveiller cette semaine

LIGUE MAJEURE DE L'ONTARIO

Mardi, 9 novembre
Montréal à Hamilton à 7.30 p.m.

Mercredi, 10 novembre
Peterborough à Oshawa à 7.30 p.m.

Jeudi, 11 novembre
Toronto à Peterborough à 8 heures p.m.

Vendredi, 12 novembre
Hamilton à Niagara Falls à 8 heures p.m.
Montréal à Toronto à 8 heures p.m.
Ottawa à Kitchener à 8 heures p.m.
St. Catharines à London à 8 heures p.m.

Dimanche, 14 novembre
Kitchener à St. Catharines à 7.15 p.m.
Peterborough à Toronto à 2 heures p.m.
Ottawa à Hamilton à 2 heures p.m.

LIGUE MAJEURE DU QUEBEC

Lundi, 8 novembre
Shawinigan à Laval

Mardi, 9 novembre
Sorel à St-Jérôme
Verdun à Trois-Rivières

Jeudi, 11 novembre
Trois-Rivières à Cornwall à 8 heures p.m.
Québec à Sorel

Vendredi, 12 novembre
St-Jérôme à Drummondville
Shawinigan à Québec
Sherbrooke à Verdun

Dimanche, 14 novembre
Shawinigan à Cornwall
Drummondville à Québec
Verdun à Sherbrooke
St-Jérôme à Sorel
Laval à Trois-Rivières
N.B. Parties de semaine à 8.15 p.m. sauf

à Cornwall à 8 heures p.m. - Parties du dimanche à 7.30 p.m. sauf à Québec à 8.15 p.m.

LIGUE DE HOCKEY MONTREAL JUNIOR

Mardi, 9 novembre
St-Victor à St-Léonard à 8 heures p.m.
Boucherville à St-Jean à 8.15 p.m.

Jeudi, 11 novembre
St-Jean à St-Léonard à 8 heures p.m.
Rosemont à Lachine à 8 heures p.m.
Joliette à P.A.T. à 8.15 p.m.
St-Michel à St-Jérôme à 9 heures p.m.

Vendredi, 12 novembre
Joliette à Rosemont à 8.15 p.m.

Dimanche, 14 novembre
St-Hyacinthe à Rosemont à 2.15 p.m.
St-Victor à P.A.T. à 7.30 p.m.
St-Léonard à Lachine à 7.30 p.m.
Joliette à St-Michel à 8 heures p.m.
St-Jean à Boucherville à 2.15 p.m.

ATHLETISME

13 novembre - Fredericton, Nouveau-Brunswick: Championnat du Canada de Cross de l'Union Sportive Inter-Universitaire canadienne

BALLON SUR GLACE

10 novembre
Assemblées à la C.S.Q. (Mineur)
12, 13, 14 novembre - Tournois à St-Jérôme

BASKETBALL - STAGES

8, 9, 10 novembre - Entraîneurs (Régional)
Montréal - ASIRM, 2e degré, 15 heures.
12, 13, 14 novembre - Outaouais, Hull, 1er degré, 15 heures.
8 et 11 novembre - Arbitres (Provincial) Montréal, 1er et 4e degrés - 15 heures
12, 13 et 14 novembre - Côte-Nord, Baie Comeau, 2e degré, 15 heures.

SKI NAUTIQUE

12, 13 novembre - Congrès annuel, Québec.

MINI NOUVELLE MINI NOUVELLE MINI NOUVELLE

Bobby Allison est sorti vainqueur du troisième tour de scrutin pour l'élection du Pilote "Martini & Rossi" de l'année, avec une voix en avance sur son plus proche rival, Mark Donohue.

* * *

Le pilote canadien G. Eaton prépare déjà un assaut majeur de la piste Indianapolis pour sa campagne 1972.

La compagnie Great Western Wine & Champagne offre gratuitement à qui en fait la demande une brochure sur la course automobile dont l'auteur est Mark Donohue.

* * *

La vedette et producteur du film retentissant "Le Mans", Steve McQueen, a vu son épouse de 15 ans initier des procédures de divorce contre lui.

LES CRITÈRES DE SÉLECTION

d'un dépisteur de hockey professionnel

par Pierre Terroux

Depuis la création du règlement de repêchage universel, la recherche des joueurs amateurs talentueux a pris une ampleur considérable chez les équipes de la ligue Nationale de hockey. Les équipes professionnelles doivent maintenant attendre que les juniors atteignent l'âge de 19 ans avant de les repêcher.



Jacques Richard des Remparts de Québec.

Ces joueurs de 19 ans deviennent donc, il va s'en dire, la cible des nombreux dépisteurs qui patrouillent le Canada et les Etats-Unis pour le compte de la ligue Nationale. Evidemment, les bons hockeyeurs regorgent au Québec... et la ligue de hockey Junior A du Québec constitue un excellent terrain de chasse pour ces espions du hockey.

Dick Coss est un de ces espions. Il travaille pour les Pingouins de Pittsburgh à travers tout le Québec avec ses adjoints Claude Dolbec et Jerry Brown.

M. Coss nous a révélé au cours d'une entrevue les critères auxquels il réfère quand il évalue un joueur junior.

1) LA PREPARATION

"J'aime arriver assez tôt pour assister à la pratique d'avant-partie, dit-il. C'est là qu'on y remarque souvent comment le joueur s'entend avec ses coéquipiers. S'il est sérieux dans sa préparation pour le match, on le voit vite. On peut aussi se rendre compte du temps qu'il prend pour se réchauffer et du désir qu'il a de jouer au hockey".

2) LA MOBILITE

Le deuxième critère qui intéresse M. Coss, c'est le coup

de patin du joueur. "Aujourd'hui, le hockey est scientifique. Les joueurs doivent être alertes, se déplacer rapidement. Serge Martel, des Leafs de Verdun, Michel Plante, des Rangers de Drummondville, Jacques Richard, des Remparts de Québec possèdent cette mobilité."

3) ETRE EN POSITION

M. Coss cherche aussi à voir si le joueur sait se placer pour accepter ou passer

sant, précis et exécuté au bon moment. Jacques Richard et Claude St-Sauveur des Castors de Sherbrooke ont des lancers durs. Ils ont le contrôle de la rondelle et savent attendre avant de décocher leur tir."

7) LE JEU DEFENSIF

S'il faut compter, il faut aussi empêcher l'adversaire d'en faire autant. Un défenseur n'est pas un avant et un avant doit aider ses arrière-gardes. "Aujourd'hui, ça ne frappe pas. On pense trop à la rondelle et on ne s'imagine pas qu'on peut éliminer un joueur lors d'une attaque avec un seul bon coup d'épaule. Denis Deslauriers des Bruins et Brian Bowles frappent bien et l'adversaire s'en souvient".

8) L'AGRESSIVITE

"Un joueur doit être aussi agressif pour compter que pour se replier ou pratiquer la défensive avant. Il faut monter et revenir. Il semble que les joueurs ne soient pas en bonne condition pour le faire. Au bout d'une minute, ils sont vidés; après une minute et demie ils se demandent si leur instructeur n'est pas malade de les laisser si longtemps dans cet enfer-là."

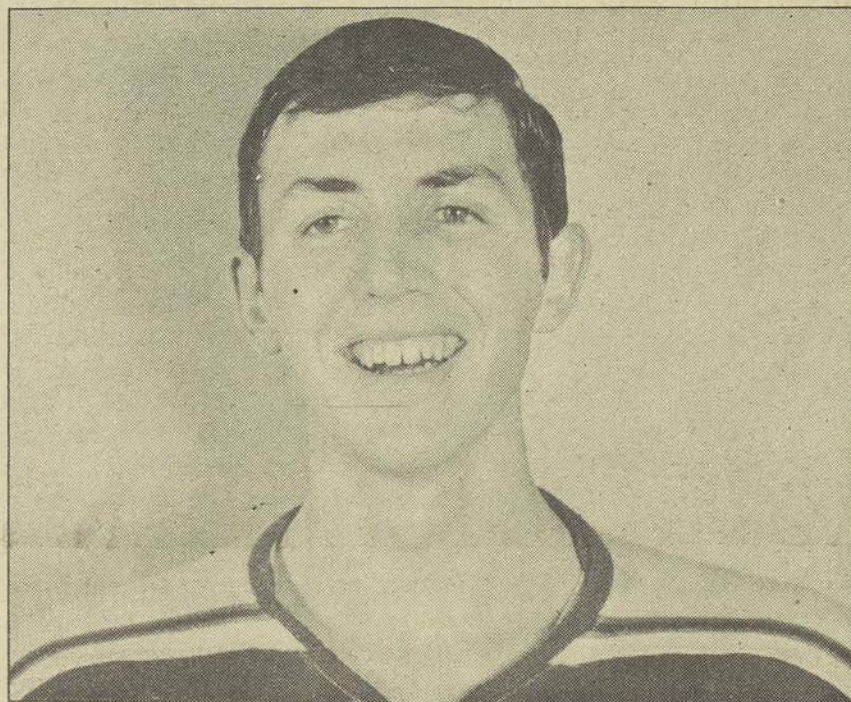
9) LA FORCE

Quand un jeu est-il terminé? Pour certains joueurs c'est aussitôt qu'ils sont frappés, pour d'autres, il y a toujours un effort supplé-

mentaire qui vient. "Nous remarquons beaucoup la force d'un joueur. Il faut savoir si le joueur a l'énergie nécessaire pour finir ses jeux. En anglais, on dit "stamina".

10) L'ATTITUDE

Coss s'intéresse aussi au caractère du joueur, à sa façon de s'entendre avec l'instructeur et avec ses coéquipiers, à sa manière affronter les déboires. "Nous voulons savoir si le gars est discipliné, s'il met en pratique les conseils donnés."



Brian Bowles des Maple Leafs de Verdun.

11) LE SENS DU HOCKEY

Pour réussir, il faut finalement le sens du hockey, l'intelligence du jeu. "Jacques Richard possède ce sens du

hockey. Il ne peut pas manquer".

M. Coss se fie à tous ses critères depuis de nombreuses années. C'est lui qui a découvert Michel Brière, Ron Harris, des Wings de Detroit et Bob Champoux, un gardien qui aurait pu briller dans la ligue Nationale n'eut été sa tendance à la colère contre lui-même, et bien d'autres. "Ce Champoux était merveilleux devant le filet, de rappeler Coss. Mais s'il faisait une erreur, il se fâchait contre lui-même et ne faisait rien de bon par

la suite. Gordie Howe a tenté de le corriger quand Bob était à Detroit. Gordie avait vu en lui un grand gardien et il s'y connaissait, n'est-ce pas?"

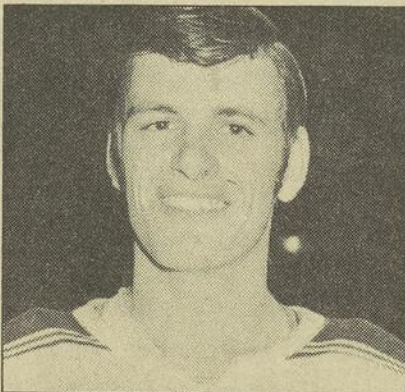
PIERRE PLANTE

une future grande vedette

Dick Coss était un homme très déçu après la séance de repêchage des joueurs juniors en juin dernier. Les Pingouins de Pittsburgh, ses employeurs, n'ont alors choisi aucun joueur du Québec. "Nous regorgeons de talents, rappelle-t-il, et je croyais bien que les Pingouins auraient signé un Québécois".

Coss, lui, avait l'oeil sur au moins trois joueurs sans compter Guy Lafleur, évidemment. "le gardien Michel Deguise (repêché par Canadien), l'ailier droit Pierre Plante (repêché par Philadelphie) et l'ailier gauche Richard Leduc (repêché par Oakland) m'avaient fortement impressionné".

Il n'a pas commenté le rendement de Deguise mais il a dit de Leduc: "Il avait une faiblesse évidente: son coup de patin. Eventuellement, il devrait s'améliorer. Il est très fort physiquement, ce Leduc."



Pierre Plante a connu une carrière étincelante avec les Rangers de Drummondville.

Son joueur, c'était Pierre Plante. Il suffit de l'entendre en parler pour s'en rendre compte. "Pierre sera une grande étoile du hockey. C'est mon opinion. Il possède tout d'un excellent joueur et son attitude est formidable. C'est un joueur qui mange du hockey, ses ressources sont infinies. Il veut devenir une étoile et il est prêt à travailler pour y arriver."

Pourquoi Pittsburgh n'est-il pas repêché sous la recommandation de leur dépisteur? Coss répond: "Mon rapport disait que Plante avait un genou faible. La direction a sans doute été inquiète à ce sujet".

Domage!

LES ALOUETTES

des changements à prévoir en 1972

par Jean-Paul Chartrand

Dans le but d'aider les lecteurs de Sport Illustré à se faire une meilleure idée concernant chaque joueur des Alouettes, voici l'alignement de 1971, et notre évaluation.

WALT BALASIUK:

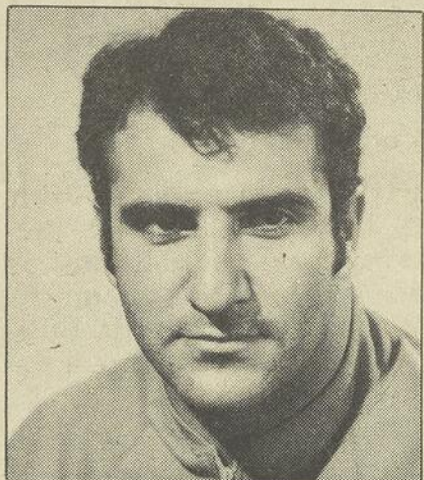
Bloqueur défensif. Réserviste à la défensive. N'a presque pas joué cette année.

MIKE BALENKO:

Jeune Montréalais qui était réserviste à l'attaque. N'a presque pas joué lui non plus.

JOE BLAKE:

Ailier défensif américain qui a été appelé à remplacer Steve Booras. A bien joué par moment, mais perdra son poste l'an prochain.



Mark Kosmos

JUSTIN CANALE:

Comme garde à l'attaque, s'est fort bien défendu, mais comme botteur de précision, il laisse à désirer. Il sera de retour mais strictement comme joueur de ligne.

JOHN CARLOS:

A cause de son statut de Canadien, Carlos sera de retour en 72. Il n'a pratiquement pas joué en 71. Mais n'en déplaie à qui que ce soit, il a du potentiel.

GENE CEPPELELLI:

Certes, le meilleur joueur de centre dans l'Est. Il n'y a aucune amélioration à s'attendre de ce côté. De plus, Cep... est un "leader".

JIM CHASEY:

Pour une recrue, s'est fort bien comporté. D'ailleurs dans un match de fin de saison, il a eu le meilleur sur Joe Theisman de Toronto. Sera le quart-arrière régulier en 1972.

MERL CODE:

A bien joué comme demi de coin, mais Ed Hayes lui a volé son poste et il sera échangé.

TED COLLINS:

Pour un joueur canadien, on ne pouvait trouver mieux. Collins a pris quelques punitions discutables, mais il sera de retour.

PETER DALLARIVA:

Blessé, il est revenu au jeu avant son temps. Il n'a pas semblé tellement heureux et il se pourrait fort bien qu'il passe à une autre équipe. Il est maintenant agent libre, ayant été le seul joueur à ne pas signer son contrat en 71.

MOSES DENSON:

A manqué presque la moitié de la saison. Mais il demeure un des meilleurs porteurs de ballon au pays.

PIERRE DESJARDINS:

N'a pas joué en 71 et s'il ne récupère pas au plus vite, sa carrière est terminée. Il a été celui qui a causé le plus de soucis aux Alouettes en 71, car il a fallu le remplacer par un Américain, ce qui a empêché Sam Etcheverry d'obtenir un receveur de passes américain pour compléter les longs jeux.

TERRY EVANSHEN:

Il a bien rempli sa tâche. D'ailleurs, il a été le meilleur receveur de passes dans l'Est. Quand il ne captait pas le ballon, c'est qu'on ne le lançait pas dans sa direction.

LARRY FAIRHOLM:

Joueur canadien qui a toujours le potentiel d'un joueur étoile. Il ne peut être blâmé des insuccès des Alouettes.

JIM FOLEY:

Choisi la recrue de l'année chez les Canadiens, que peut-on lui demander de plus?

GENE GAINES:

Son unité défensive a fort bien travaillé à la ligne tertiaire. Il est un Canadien et n'est pas prêt de céder son poste.

ED GEORGE:

Selon les connaisseurs, le meilleur joueur de ligne au pays.

WALLY HIGHSMITH:

Jouant à un nouveau poste en 1971, Highsmith a tout de même tiré son épingle du jeu comme garde à l'attaque. Si Desjardins revient, son poste est en danger en 1972, à moins qu'il retourne comme ailier défensif.

GORDON JUDGES:

Un Canadien pas comme les autres. Demandez à ceux qui choisissent les étoiles.

MARK KOSMOS:

Comment peut-on dire qu'un joueur choisi par tout le monde comme le meilleur joueur de ligne au pays n'a pas fait son travail?

JORMA KUISMA:

Un réserviste canadien qui n'a pratiquement pas joué en 1971.

GARY LEFEBVRE:

Handicapé par une blessure au cou, Lefebvre n'a jamais pu devenir ce fameux danger possible sur les longs jeux aériens.

BILL MASSEY:

Trouvaille extraordinaire, qui n'a pas de place dans l'alignement des Alouettes. Echappe souvent, mais est un superbe porteur de ballon. On le verra avec un nouveau club en 1972, car il devrait éventuellement être échangé.

PAUL PATTERSON:

Ailier défensif canadien blessé. N'a pas joué de la saison.

AL PHANEUF:

N'a pas connu autant de succès que par les années passées et peut-être sera-t-il échangé aux Lions de Vancouver, où il habite avec son épouse depuis cette année.

TONY PROUDFOOT:

Choix canadien au repêchage de 71, il a été utilisé comme réserviste seulement.

TOM PULLEN:

Habitant Ottawa, n'a presque jamais pratiqué avec les Alouettes en 71. De plus, a été blessé à un genou et n'a pu offrir son plein rendement. Matériel à échange.

BARRY RANDALL:

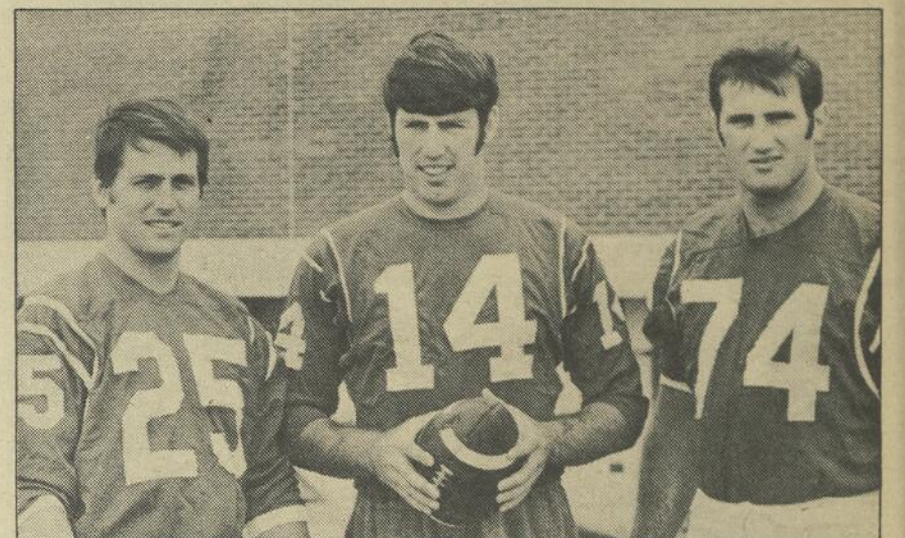
Bloqueur offensif canadien qui se défend toujours bien, qui permet toujours à son quart-arrière de se tenir debout pendant une seconde de plus que d'habitude.

SONNY WADE:

Sa pire saison au football canadien. Devrait éventuellement être échangé à un autre club.

BILL WHISLER:

Ailier défensif qui est venu



Trois des grands responsables de la conquête de la coupe Grey en 1970: Terry Evanshen, Sonny Wade et Peter Dalla Riva. Seul Evanshen sera de retour en 1972.

STEVE SMEAR:

Même s'il a joué à un nouveau poste en 71, Smear a toutes les qualités pour encore une fois être choisi sur l'équipe d'étoiles.

BOBBY LEE THOMPSON:

Vétéran qui n'a pas raté son coup souvent comme demi de coin en 71. Un des joueurs-clés contre les jeux aériens.

BRAD UPSHAW:

Un jeune Canadien qui a été le meilleur spécialiste des retours de bottés dans l'Est. L'an prochain, devrait être utilisé aussi comme flaqueur de façon régulière.

BRUCE VAN NESS:

Homme à tout faire, qui est reconnu comme un des meilleurs porteurs de ballon de toute la ligue Canadienne.

répondre au SOS des Alouettes à la mi-saison. Ne reviendra pas l'an prochain.

MIKE WIDGER:

Avec Kosmos et Smear, présente une des meilleures formations de secondeurs de toute la ligue Canadienne. Mais si jamais les Alouettes vont chercher quelques receveurs de passes américains son poste est en danger.

ED HAYES:

Dernière trouvaille de la saison de J.I. Albrecht. Très robuste et devrait éclipser Merl Code, un vétéran de 2 saisons.

JIM LECLAIR:

Comme substitut à Jim Chasey, il obligera les Alouettes à échanger Sonny Wade à un autre club, l'an prochain.

FAITES COMME DES CENTAINES DE SPORTIFS AU QUEBEC ABONNEZ-VOUS A SPORT ILLUSTRÉ.

le journal le plus complet sur les sports.

\$6.00 pour 26 semaines \$10.00 pour 52 semaines.

Nom.

Adresse.

Ville. Province.

Ci-inclus un chèque ou mandat poste de \$
pour 26 semaines pour 52 semaines.

S.V.P. ajouter 0.15 pour chèque à l'extérieur de Montréal.

Découpez et mallez ce coupon à: Les Editions Olympiques Inc.
7538 rue St-Denis, Montréal 327, Qué.

QUI EST RESPONSABLE des déboires des Alouettes?

par Jean-Paul Chartrand

De la coupe Grey à l'élimination, tout ça en 12 mois... C'est pratiquement incroyable, mais pourtant bien vrai. C'est exactement ce qui est survenu aux Alouettes entre novembre 1970 et novembre 1971.

Du club par excellence au pays à la pire formation dans la Conférence de l'Est. Tout ça en moins de douze mois. Alors que les Alouettes sont aujourd'hui au repos, des équipes telles Ottawa et Hamilton ont réussi à se hisser dans les séries de fin de saison.

Dans le cas d'Ottawa, c'est une vraie surprise tandis que la plupart des gens accordait une place à Hamilton dans les séries. Mais les Alouettes devaient terminer en deuxième place dans l'Est, tout juste derrière les Argonauts de Toronto.

Que s'est-il vraiment passé...? Les Alouettes présentaient-ils un si mauvais club que ça en 1971? Red O'Quinn a-t-il oublié quelques transactions qui auraient pu être salutaires à l'équipe...? J.K. Albrecht a-t-il manqué le bateau avec ses recrues...? Sam Etcheverry a-t-il été dépassé par certains événements de la saison...? Sam Berger a-t-il oublié de délier les cordons de sa bourse dans les moments opportuns...?

Autant de questions auxquelles nous allons tenter de répondre une à une...

AU TOUT DEBUT

Les Alouettes ont présenté un club fort homogène en 1971. Dès le début de la période d'entraînement en juin dernier, on sentait toutefois qu'il existait un certain malaise chez le passeur Sonny Wade. D'ailleurs, la période des matches hors concours n'a pu que concrétiser cette opinion. Wade n'a pas tellement bien fait avant l'ouverture de la saison, mais on se disait toujours qu'il retrouverait son aplomb. Après tout, un an plus tôt, n'avait-il pas conduit les Alouettes au Championnat du pays...?

Malheureusement pour Wade, il ne s'est jamais ra-

plombé et aujourd'hui, même si on retourne les Alouettes sur tous les sens, on ne peut trouver pire responsable. Mais c'est naturel dans le monde du football. Quant un club ne connaît pas de succès, c'est toujours le quart-arrière qui est tenu responsable des déboires de l'équipe.

PAS AU SOL

Commençons par éplucher un peu J.I. Albrecht, le directeur du personnel des Alouettes. En 1971, il nous a présenté le quart-arrière Jim Chasey, le porteur de ballon Bill Massey, le demi de coin Ed Hayes, l'ailier défensif Joe Blake. Ajoutons à cette liste de joueurs américains, les noms de Jim Foley, Brad Upshaw, Tony Proudfoot, Paul Patterson et John Carlos, tous des joueurs canadiens qui ont été recommandés à la direction des Alouettes par Albrecht.



Sam Etcheverry

De ce groupe, seul Tony Proudfoot, Paul Patterson et John Carlos n'ont pas joué régulièrement. Chasey s'est fort bien tiré d'affaire et éventuellement supplanté par Sonny Wade en 1972. Bill Massey, qui n'a joué que la moitié de la saison a tout de même trouvé le moyen de terminer la saison au quatrième rang chez les porteurs de ballon, conservant la meilleure moyenne offensive, en dépit d'un malaise chronique à une vertèbre. Ed Hayes est venu prendre la place de Merl Code vers la fin de la saison et tout indique que les jours de Code sont comptés avec l'équipe Montréalaise, tellement

Hayes s'est bien comporté.

L'ailier Joe Blake n'a peut-être pas remplacé Steve Booras comme on l'aurait voulu à titre d'ailier défensif, mais il y en a bien d'autres pire que lui dans la ligue.

Chez les Canadiens, Jim Foley a été choisi la recrue de l'année dans l'Est. Tony Proudfoot a été un bon réserviste, tandis que Brad Upshaw a remporté le titre du meilleur spécialiste sur les retours de bottés de dégagement. Quant à Paul Patterson, il a manqué toute la saison à la suite d'une intervention chirurgicale à un genou.

Donc, J.I. Albrecht peut être exempté de tout blâme. Il a fait son travail tel que commandé.

ET SAM?...

Sam Etcheverry n'a jamais perdu son sourire au cours de la saison. Tout ça en dépit de trois défaites par la marge d'un seul point.

Peut-être à cause de ses souvenirs de quart-arrière, il a refusé de chercher ailleurs dans les moments difficiles. Il savait dès le début du calendrier régulier que Wade connaissait des difficultés. Peut-être pourrait-on lui reprocher d'avoir été trop patient. Il en a donné une preuve tangible surtout au cours de la deuxième moitié de la saison, alors qu'il devait appeler la plupart des jeux offensifs du banc des joueurs. Enfin, il a préféré Chasey à Wade et les choses semblaient tourner en sa faveur, mais une blessure à sa nouvelle trouvaille a vite mis un terme à la poussée des Alouettes...

ET RED?...

En ce qui concerne Red O'Quinn, le directeur gérant, il a eu à répondre à deux affrontements assez violents. L'Histoire de la bague, où les joueurs ont dû payer de leur poche un certain montant qui n'était pas prévu. Et ses négociations avec Peter DallaRiva n'ont pas été aussi faciles que tout le monde le pense.

Dans l'histoire de la bague, on a expliqué qu'il y avait eu malentendu entre les joueurs et la direction. Dans le



Qui est à blâmer: Etcheverry ou Wade?

cas de DallaRiva, O'Quinn n'a pas voulu bouger des \$16,000 qu'il lui offrait: Résultat... DallaRiva a joué son option et en juin prochain, il sera agent-libre.

ET SAM BERGER

Que s'est-il passé exactement au niveau de la direction du club. Sam Berger a-t-il accordé tout l'argent voulu pour permettre aux Alouettes de continuer leur marche triomphale de l'an dernier.

Mais peut-on blâmer vraiment Sam Berger...? Après tout, il n'a pas eu la vie facile à Montréal, quelques mois à peine après avoir doté notre Métropole de la coupe Grey.

Le tout a commencé par le match des étoiles qui a été un vrai fiasco. Puis suivirent les parties d'avant-saison, avec des bancs vides de tous les côtés de l'Autostade.

Semaine après semaine, Monsieur Berger entendait

parler de la venue possible de la NFL à Montréal. Certains hommes influents de Montréal n'ont pas mâché leurs mots pour dire qu'éventuellement, Montréal serait représenté dans le plus fort circuit de football au monde.

Et la ligue Canadienne a-t-elle vraiment aidé la cause des Alouettes...? Qu'on se souvienne encore du match contre Edmonton dans l'Ouest du pays et ce projet contre les Blue Bombers de Winnipeg. En chaque occasion, les Alouettes avaient raison, mais ils ne purent gagner leur point, du moins du côté juridique.

Même lors du dernier match du calendrier régulier à Ottawa, deux bottés de précision auraient dû être accordés par l'arbitre. Pourtant, il n'y a eu aucune discussion de ce côté.

Vraiment, quand on cherche le vrai coupable, on se perd facilement.

MINI NOUVELLE MINI NOUVELLE MINI NOUVELLE

Robert "Bob" Laviolette, diplômé en éducation physique de l'Université d'Ottawa, est depuis quelques mois propriétaire d'un commerce d'articles de sports (R.L. Sports Inc.) à St-Léo-

nard de Port-Maurice. Bob a laissé tout simplement l'éducation pour se lancer en affaires. Les clients seront certainement servis à souhait avec un gars de la trempe de Laviolette.



**SPORT
ILLUSTRE**

GUY LAFLEUR

PLACE AUX LECTEURS

LA LUTTE

A qui de droit,

J'aimerais savoir à quelle date, le mois et l'année que Carpentier et Yvon Robert sont nés. Aussi, sont-ils mariés, et où vivent-ils présentement? Le père de Carpentier était-il lutteur et comment s'appelle-t-il? J'aimerais que vous me répondiez dans le journal prochainement.

Merci L. L.

Vous pouvez écrire à:
M. Lucien Grégoire,
Les Entreprises Trans-Canada Inc., 1600 rue Berri,
Palais du commerce, Suite 205, Montréal, Québec.

VIVE BOSTON

Chers messieurs de Sport Illustré,

Permettez-moi de répondre à un certain M. Roy qui se permet de critiquer ma lettre et par la même d'insulter les Bruins. Cher M. Roy vous devriez vous ranger du côté des réalistes. D'après ce que je vois vous êtes aveuglé par votre partisanerie, car il vous semble idiot que je dise que les Bruins vont finir 1er. Pourquoi ne pas croire alors l'opinion du journal qui vous a permis de proférer ces paroles inadmissibles... Car M. Chartrand n'est pas un idiot et choisit les Bruins 1er. Pourquoi ne pas croire l'opinion des journalistes de Radio-Canada qui ont avoué que les Canadiens avaient été terriblement chanceux de gagner la coupe Stanley.

Mais cher monsieur, ouvrez-vous les yeux. Les Canadiens ont fini 3e de peine et de misère l'an passé, et qui avaient-ils dans leurs rangs, Béliveau et Ferguson. Pour ce qui est de Guy Lafleur, il n'a pas fait une entrée fulgurante dans la LNH et il a dit à un journaliste de Québec qu'il souffrait d'une tension nerveuse affreuse. Regardez ce que Béliveau a fait dans les séries avec 20 ans d'expérience dans la LNH, croyez-vous qu'avec un an d'expérience votre Lafleur même s'il est sympathique, va en faire autant? Donc la situation des Canadiens est la même que si Boston avait perdu les services de Sanderson et Mc Kenzie, ne pouvant être bien remplacés... Croyez-vous alors que les Bruins seraient choisis pour finir premiers?

Vous semblez être de ceux qui croient que les Bruins ont presque peur des Canadiens à cause des Larose, Roberto, Bouchard... Je peux vous dire que sauf Bouchard...

tous les autres Canadiens sont de piètres boxeurs. Demandez à quelqu'un de vous parler de la 1re partie hors-concours Boston-Montréal on vous dira (si on a vu la partie) que 3 valeureux Canadiens ont subi de belles râclées (même Pete Mahovlich). Vous croyez aussi que les Bruins, parce qu'ils se sont fait marcher sur les pieds par votre Pierre Bouchard une tête enflée chef d'un paquet de nouilles, qu'ils vont encore le laisser faire à sa guise. Ce Pierre Bouchard est loin d'être unique en son genre. Renseignez-vous un peu comme moi, et vous entendrez parler du défenseur géant des Bruins: Bob Stewart qui dans les deux parties qu'il a joués jusqu'ici a joliment rudoyé ses adversaires. Ce gars-là égale et surpasse Pierre Bouchard en grosseur et en force.

Donc les Canadiens devraient finir 4e mais à cause de l'énergique Bowman, ils finiront 2e. Passons maintenant à la question de la fameuse finesse des Canadiens. Cette finesse est due en grande partie à la vitesse d'Yvan Cournoyer qui reçoit toujours de belle passe de J.C. Tremblay. Jusqu'ici, il a été chanceux mais lorsqu'il se fera un de ces jours planter dans la bande par Bob Stewart, il ne se relèvera presque plus.

Si les Canadiens par malheur rencontrent les Bruins en séries, ils auront quelques surprises car les Ken Hodge, Wayne Cashman, Bob Stewart, Phil Esposito et Bobby Orr seront dans une forme atrocement merveilleuse et laissez-moi vous dire, selon votre expression, que ce sera les Canadiens qui se feront déculottés. Oui vos glorieux Canadiens en perdront leurs bretelles.

Pour terminer, cher M. Roy, j'espère que vous n'êtes pas de ces imbéciles amateurs de hockey qui sont si partisans qu'ils en viennent à divaguer comme ce monsieur dans le no 49 de Sport Illustré qui choisit Toronto 1er (je n'ai jamais tant ri). Ne vous en faites pas, l'erreur est humaine.

G.P.

REPONSE A MME WARNET

Vous avez écrit une lettre qui m'a un peu surpris. Sans le vouloir, vous avez commis quelques petites erreurs. Tout d'abord, vous disiez que Frank Mahovlich a compté 14 buts dans les séries. C'est bien beau, mais il a compté ces 14 buts dans

les 20 parties, Phil Esposito avait compté 13 buts en 14 parties, c'est beaucoup mieux. Le record de 27 points, Mahovlich ne l'a pas "fracassé" mais égalé. Ensuite, vous dites que Guy Lapointe a fait mieux que Bobby Orr, n'oubliez pas que Orr a disputé 61 parties à sa première saison et que Lapointe en a disputé 78. De plus, Orr, à sa première saison n'avait que 18 ans comparativement à 22 ans pour Lapointe. Orr, n'a pas passé deux ans dans la ligue mineure comme Lapointe. Et finalement, Orr, s'alignait avec une équipe de dernière position qui est maintenant devenue la meilleure de la ligue Nationale. Quant à Lafleur il sera bon s'il compte 20 buts. De toutes façons, je crois que la lutte pour le trophée Calder se fera entre Richard Martin, Jocelyn Guévremont et Marcel Dionne,

Bien à vous,
Michel Lachance

GUY LAPOINTE

Je voudrais préciser tout d'abord, que votre journal est très complet et à chaque semaine je suis là pour le lire.

Je voudrais faire savoir à Mme V. Warnet à propos de son club favori c'est-à-dire les Canadiens de Montréal, je dois dire qu'elle a raison sur quelques points mais pas tous les points.

Je doute fort que Lapointe va faire tout ce que fait Orr présentement, je trouve ridicule de le comparer avec Lapointe.

J'aimerais savoir l'adresse des Bruins de Boston s.v.p. merci,

D'un lecteur assidu,
J. Pierre Poussard.

Vous avez droit à votre opinion tout comme Mme Warnet. L'adresse des Bruins de Boston, est:
Boston Bruins,
150 Causeway Street,
Boston, Mass. 02114,
U.S.A.

YVAN COURNOYER

Ce jeune mérite nos félicitations pour son travail continu sur la patinoire. L'année passée il a joué de malchance, subissant plusieurs blessures. Cette année, il connaît un début de saison fulgurant et même plusieurs journalistes vont jusqu'à lui prédire une saison de 50 buts. Je le pense capable de réussir cet exploit grâce à sa rapidité et à son puissant lancer frappé.

Donc chapeau bas à Yvan Cournoyer,

Robert Lacoste, 13 ans
N.B. Pouvez-vous faire paraître sa photo dans votre journal, sinon où pourrais-je me la procurer?
Merci.

Monsieur,
Votre idole Yvan Cournoyer est un excellent choix. Il connaîtra une formidable saison s'il continue à jouer de la sorte. Sa photo paraîtra bientôt dans Sport Illustré.

JOUEZ À L'EXPERT

Marquez un point pour chaque bonne réponse — Si vous obtenez un compte entre 11 et 12, vous êtes un expert. Entre 9 et 10, vous êtes un connaisseur. Entre 7 et 8, vous êtes un amateur. Moins de 7, continuez à lire SPORT ILLUSTRÉ pour vous renseigner.

(1) En quelle position les Alouettes avaient-ils terminé la saison 1970 dans la Conférence de l'Est du football canadien?

- (a) — Première
 (b) — Deuxième
 (c) — Troisième

(2)

Le joueur de hockey Greg Polis porte les couleurs des:

- (a) — Seals de la Californie
 (b) — Penguins de Pittsburgh
 (c) — Flyers de Philadelphie

(3)

Contre quel club les Black Hawks de Chicago ont-ils subi leur première défaite cette saison?

- (a) — Rangers de New York
 (b) — Bruins de Boston
 (c) — Seals de la Californie

(4)

Quel joueur a remporté le trophée Cy Young dans le monde du baseball en 1971?

- (a) — Vida Blue
 (b) — Brooks Robinson
 (c) — Ferguson Jenkins

(5)

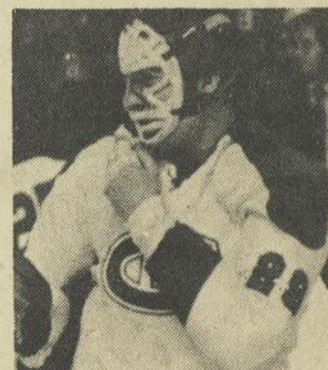
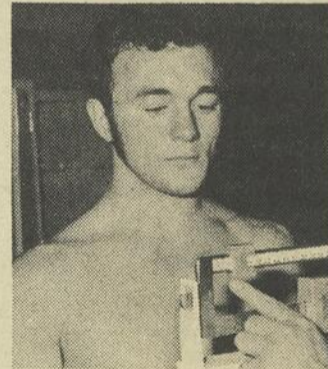
Dans quelle ville sera disputée la coupe Grey en 1971?

- (a) — Toronto
 (b) — Vancouver
 (c) — Hamilton

(6)

Ray Martiniuk a été le premier choix au repêchage amateur de quel club de hockey en 1970?

- (a) — Canadiens de Montréal
 (b) — Canucks de Vancouver
 (c) — Kings de Los Angeles



Solution, page 17

(7)

Qui a été choisi le joueur par excellence au football canadien en 1970?

- (a) — Ron Lancaster
 (b) — Jim Young
 (c) — Bill Symons

(8)

L'un de ces trois athlètes est un golfeur professionnel?

- (a) — Kermit Zarley
 (b) — Richard Petty
 (c) — John Newcombe

(9)

Phil Esposito a remporté le championnat des compteurs à l'issue de la saison 1970-71. Qui avait réussi l'exploit la saison précédente?

- (a) — Phil Esposito
 (b) — Bobby Orr
 (c) — Bobby Hull

(10)

Dans quelle ville le match d'étoiles de la ligue Canadienne de football a-t-il été disputé en 1971?

- (a) — Toronto
 (b) — Ottawa
 (c) — Montréal

(11)

Le quart-arrière Len Dawson porte les couleurs des:

- (a) — Chiefs de Kansas City
 (b) — Chargers de San Diego
 (c) — Oilers de Houston

(12)

Le premier choix amateur des Black Hawks de Chicago en 1971 a été:

- (a) — Dan Spring
 (b) — Steve Durbono
 (c) — Terry O'Reilly

PAUL LEDUC

travaille dans l'ombre de son frère

par Pierre Latreille

Paul est le frère de Jos. Il est né à Mont-Louis en Gaspésie. Maintenant il demeure à ville de Laval. Paul tient à souligner que le premier reportage sur lui dans la lutte professionnel a paru dans Sport Illustré. Il fait

enne de 65% de victoires depuis le début de sa carrière.

LA LUTTE PAR EQUIPE

La plupart du temps, Paul lutte par équipe. "Depuis quelque temps, je lutte plus avec mon frère Jos car il s'occupe de livrer des

Même que je trouve que des fois il prend trop de risques. Raymond est très sérieux pour son âge (16 ans seulement). Vous savez que tous les grands lutteurs (Rocca, Buddy Rodgers ont commencé à lutter vers 16 ou 17 ans) précise-t-il.

ABDULLAH UN MALADE

Paul Leduc dit qu'Abdullah "The Butcher" est un vrai malade, un échappé. C'est le plus dur et le plus salaud que je connaisse. On peut s'attendre à tout avec lui. Il ne s'appelle pas "The Butcher" pour rien.

Par contre, Paul a toujours eu beaucoup d'admiration pour Yvon Robert le père. "Un des plus grands lutteurs canadiens-français. Il sera très dur à remplacer. Robert était une très grande personnalité à tous les points de vue. Un athlète vraiment extraordinaire", ajoute-t-il.

AU JAPON EN JANVIER '72

Paul Leduc ira faire un tour au pays du Soleil Levant en 72. "J'ai bien hâte d'aller voir un jour l'Europe. Mais j'ai encore bien des croûtes à manger si je veux faire comme le matchmaker Bob Langevin qui a déjà fait 3 fois le tour du monde. Il n'y a pas un pays au monde qu'il n'a pas visité. Si je partais une agence de voyage, je prendrais Bob comme président", ajoute Paul. Il ajoute aussi que la lutte est le sport le plus merveilleux. "Mes 5 années de lutte ça vaut au moins 10 ans d'école. Cela m'a permis de visiter des pays, de rencontrer des

gens et des personnalités très intéressantes. J'ai rencontré le Sénateur Reagan en Californie par exemple", me dit-il.

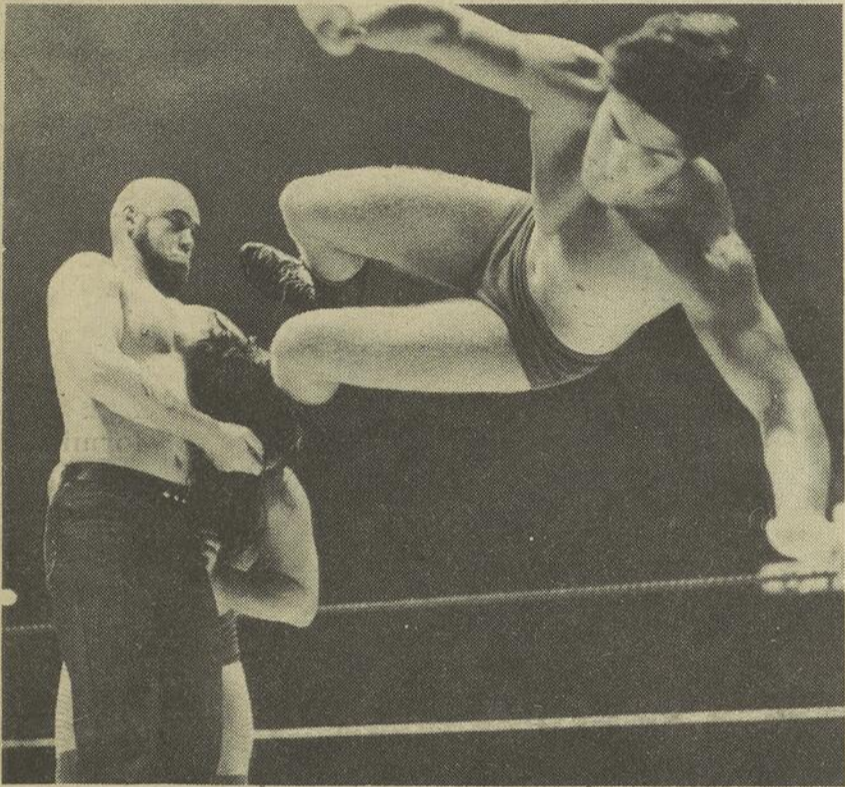
IL S'INTERESSE A TOUT

Après la lutte, Paul suit religieusement le hockey junior surtout le National de Laval. "D'ailleurs, je n'habite pas ville de Laval par un pur hasard" dit-il. L'hiver, il fait du ski-doo et l'été de la natation.

Il aime aller au cinéma de temps en temps et a trouvé le

film Docteur Jivago formidable. Il aime écouter les disques d'Edith Piaf et le grand Gilbert Beaud. C'est un grand admirateur de nos chansonniers québécois et en particulier de Gilles Vigneault.

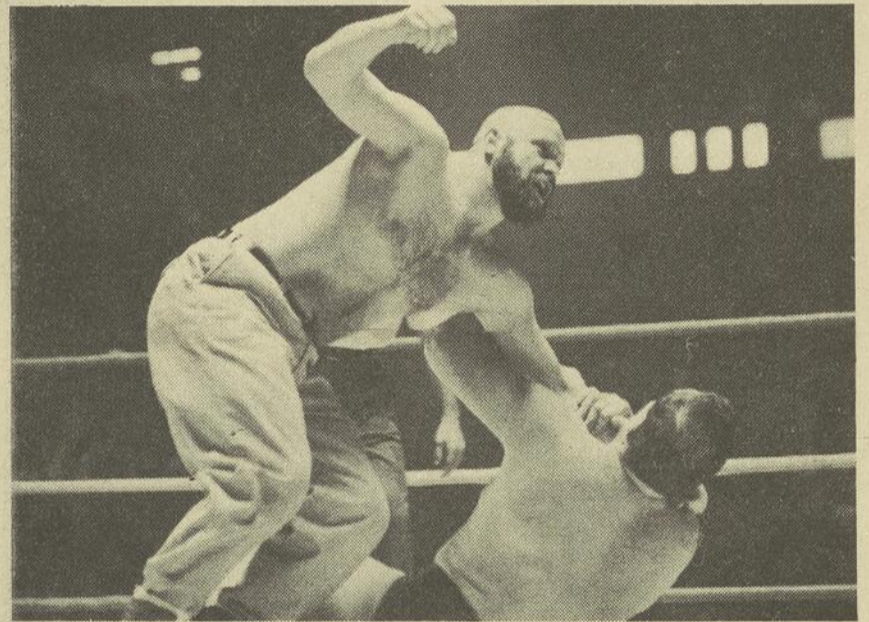
Paul Leduc est un homme très gai et aussi très cultivé. Saviez-vous qu'il a lu la vie de Churchill et qu'il termine les tomes sur De Gaulle. A sa façon le lutteur Paul Leduc est aussi un grand bonhomme.



Paul Leduc tient le Chinois Chen Lee pendant que Raymond Rougeau lui donne la savate.

de la lutte depuis 5 ans et adore ce sport qui lui permet de voyager. Il a lutté aux Etats-Unis (Texas, Détroit, en Californie) surtout pendant l'hiver. "On va dans les places chaudes durant l'hiver", nous dit-il. Au Texas, au mois de janvier 70, il a remporté le championnat par équipe. Paul a une moy-

matches de championnat. Je suis un poids-lourd (224 livres) junior et je mesure 5 pieds et demi. Mais à côté de Jos, j'ai l'air d'un petit gars. Maintenant, je fais équipe avec le jeune Raymond Rougeau, le fils de Jacques, et je le trouve formidable", ajoute Paul. "Ce n'est pas un peureux.



Paul Leduc en sérieuse difficulté contre Ben Scharkey.

au tour du monde

Jos Leduc et Paul, son frère, ont déjà été des bûcherons en Gaspésie avant de se lancer dans le monde de la lutte. Une excellente façon de se faire des muscles.

* * *

Saviez-vous pourquoi Bob Langevin porte le surnom de "Legs"? C'est parce qu'il était très fort des jambes et qu'un jour il a même fendu un sac de farine avec son fameux ciseau de jambes.

LE PROMOTEUR BOB LANGEVIN PRESENTE "LES AS DE LA LUTTE"

AU CENTRE SPORTIF PAUL SAUVÉ
LUNDI, LE 8 NOVEMBRE - 8.30 P.M.



ROCHA

FINALE - 2 chutes dans 3

CARLOS ROCHA
Champion du Portugal

-vs-

MICHEL DUBOIS



DUBOIS

SEMI-FINALE - 1 chute 30 minutes

COMBAT EQUIPE

Jacques ROUGEAU et Gino BRITO

-vs-

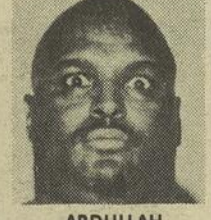
ABDULLAH THE BUTCHER

(gérant: Eddie Creatchman)

et DEL SKINNER



ROUGEAU



ABDULLAH

PRELIMINAIRE - 1 chute ou 30 minutes

ANTONIO BAILLARGEON

-vs-

MONSIEUR "X" (gérant: Tony Angelo)



BRITO



DEL SKINNER

PRELIMINAIRE - 1 chute ou 30 minutes

Jos LEDUC - vs - George MOMBERG

3 autres bons combats

Billets en vente au Centre Paul Sauvé: 376-8780

TELE SPORT HORAIRE

LUNDI, 8 NOVEMBRE

- FOOTBALL à 9 heures p.m. au 8 WMTW (M-Washington ABC) et au 22 WYNY (Burlington). Les Rams de Los Angeles vs les Colts de Baltimore
- LUTE à 11 heures p.m. au 6 CJPM (Chicoutimi)

MARDI, 9 NOVEMBRE

- NORTH COUNTRY SPORTSMAN à 7 heures p.m. au 7 WYNY (Watertown) - (ABC, CBS, NBC)
- PRENEZ LE VOLANT à 10 heures p.m. au 2, 7, 9, 11, 12, 13

MERCREDI, 10 NOVEMBRE

- HOCKEY à 8 heures p.m. au 2, 7, 8, 9, 11, 12, 12 CKRS (Chicoutimi), 13, 13 CJOH (Ottawa). Les Canadiens de Montréal vs les Maple Leafs de Toronto à Toronto.

VENDREDI, 12 NOVEMBRE

- SHUFFLEBOARD à 6 heures p.m. au 9 NC.

SAMEDI, 13 NOVEMBRE

- SPORT INTERNATIONAL au 6 CBMT à 12.30 p.m.
- TENNIS au 2 CBFT à 13 heures.
- THE ATLANTIC BOWL au 6 CBMT à 13 heures.
- JEUNESSE EN FORME au 10 CFTM à 14 heures, avec Pierre Proulx.
- LA LUTTE au 10 CFTM à 3 heures p.m. avec Jean-Jacques Fortin.
- SPORT WEEK au 6 CBMT à 3.30 p.m.
- LA LUTTE GRAND PRIX au 12 CFCF à 3.30 p.m.
- CHAMPIONNAT MONDIAL DE CURLING au 2 CBFT à 4.30 p.m.
- WIDE WORLD OF SPORT au 12

CFCF à 4.30 p.m.

- C'EST ARRIVE CETTE SEMAINE au 10 CFTM à 5 heures p.m. avec Pierre Proulx.
- THE SAM ETCHEVERRY SHOW au 6 CBMT à 7.30 p.m.
- HOCKEY au 2 et au 6 à 8 heures p.m. Les Canucks de Vancouver rencontrent les Maple Leafs de Toronto.

DIMANCHE, 14 NOVEMBRE

- FOOTBALL CANADIEN au 2 et au 6 à 14 heures. Première finale de l'Est.
- SPORT WEEK au 6 CBMT à 4.30 p.m.
- ECHOS DU SPORT au 2 CBFT à 16.45 heures.
- LES QUILLES au 10 CFTM à 4.30 p.m. avec Robert Rivet.

REGGIE PARKS

Un lutteur fort sympathique

par Pierre Latreille

Ce lutteur est né à Melbourne en Australie et fait de la lutte depuis 14 ans comme

professionnel. Il mesure 6 pieds et 2 pouces. Parks a déjà gagné le titre de M. Univers en Angleterre il y a déjà 15 ans. Chaque année,

il livre 225 combats et depuis qu'il est parmi nous (à l'auditorium de Verdun) il n'a pas encore subi la défaite. J'oubliais de dire qu'il a remporté plusieurs championnats aux Etats-Unis ainsi que des championnats par équipe avec différents partenaires. En 1965, il a remporté le championnat canadien.

LES VACHON DES DURS

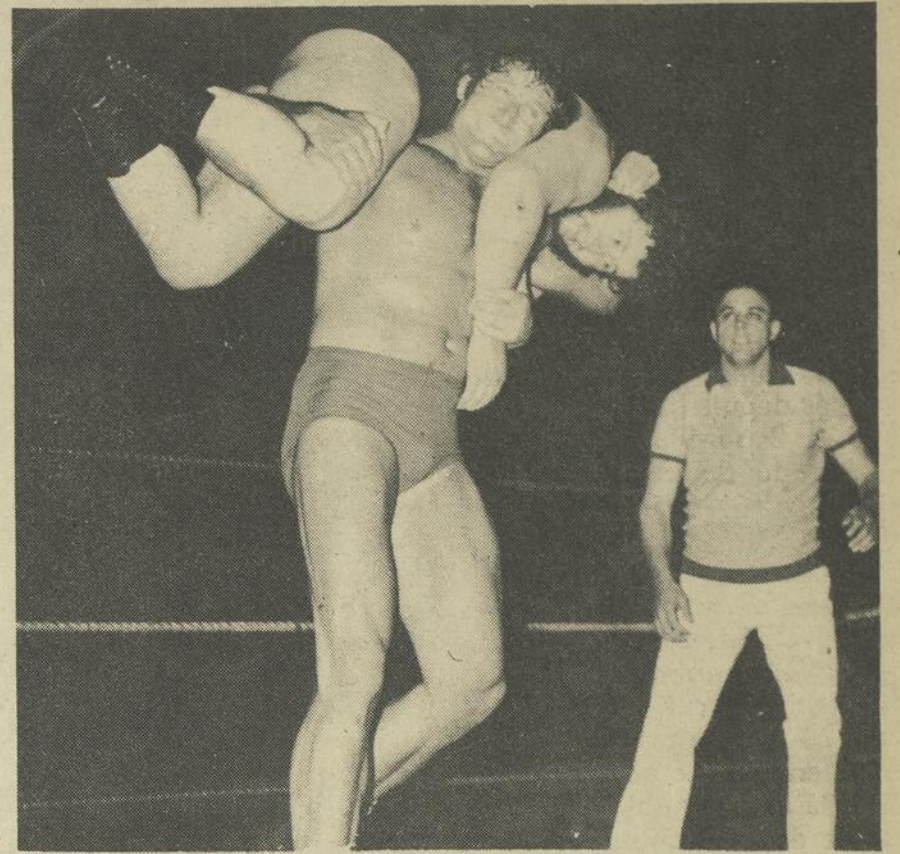
Reggie Parks est un lutteur très populaire et qui joue franc jeu. "Parmi les plus durs lutteurs que j'ai rencontrés dans ma carrière, il y a les frères Vachon", me dit-il. Et parmi ceux qu'il admire il y a l'ancien fameux lutteur Lou Thesy, Vern Gagne, Gene Kelinski et le grand Edouard Carpentier. "C'est un excellent lutteur ce Carpentier", précise-t-il.

Pour remporter ses victoires, Parks n'a pas de recettes spéciales. "Je suis très vite et rusé comme un renard. Je me tiens continuellement en forme et j'utilise ma force", ajoute-t-il simplement. Il s'entraîne dans des gymnases privés ou dans des Y.M.C.A. Il n'a pas de gérant personnel. Parks est son propre gérant. Nul n'est jamais mieux servi que par soi-même.

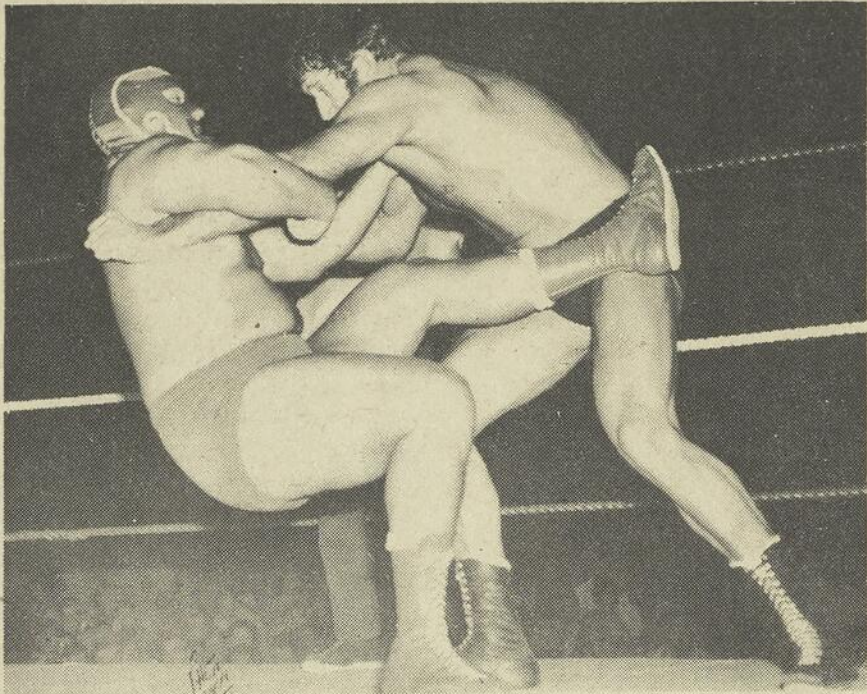
PARKS AIME LES VOYAGES

Il s'est promené au Japon, en Corée, en Indonésie, Hawaii, aux Indes, France, Angleterre et naturellement en Australie son pays natal. "J'aime voyager, c'est pourquoi je fais de la lutte. Cela me permet de faire de magnifiques voyages", dit-il souriant.

A part les voyages, Parks aime les automobiles. Et pas n'importe quelle. Il roule dans des cadillacs depuis 8 ans déjà. Il possède 2 autos. Durant l'hiver, il fait des courses de motoneige et l'été de la motocyclette.



Parks soulevant Gilles Poisson, l'homme fort du Lac St-Jean, comme une plume dans les airs.



Parks en difficulté contre le redoutable Professional.



Parks impatient de reprendre le combat contre Gilles Poisson. Ce dernier aurait-il peur de l'Australien?

LA MUSIQUE WESTERN

Reggie Parks adore la musique de Cowboy, les Westerns. Son chanteur favori parmi les chanteurs populaires est nul autre que l'unique Tom Jones. Ce populaire lutteur qui demeure à Omaha s'intéresse à la politique internationale et John Kennedy est un des plus

grands hommes de l'histoire à ses yeux.

Ce lutteur australien est un sympathique bonhomme, très gai et très courtois. Les amateurs et les fanatiques du sport du matelas ne se sont pas trompés en le prenant pour un de leurs favoris. Parks est très spectaculaire, agile et très fort physiquement.

Autour du matelas

Yvon Robert Jr aime beaucoup les films de détective comme Bullitt et aussi les documentaires comme Africa Adio sur l'Afrique.

Le lutteur Maurice "Mad Dog" Vachon est un grand sentimental. Il aime des films comme Love Story et Docteur Jivago. De plus, Maurice Vachon est un type très amusant et qui aime faire des farces.

Le matchmaker Lucien Grégoire a fait de la lutte pendant 18 ans. Cela fait déjà plus de 45 ans qu'il travaille dans le monde de la lutte et il est très heureux que le sport du matelas connaisse un regain de vie vraiment extraordinaire.

LUTTE GRAND PRIX

AUDITORIUM VERDUN - MARDI 9 NOVEMBRE 8.30 P.M.



Destroyer (1) VS France, 235 lb.

FINALE

Ed. Carpentier VS France, 228 lb.



SEMI-FINALE
GILLES POISSON, Lac-St-Jean, 245 lb.
ZARINOFF LEBOEUF, Russie, 230 lb.
- VS -
LUIGI MARCERA, Montréal, 228 lb.
BILLY DANIEL, Montréal, 226 lb.

ATTRACTION SPECIALE
GEANT JEAN FERRE, Alpes Françaises, 390 lb. 7'4".
- VS -
LUKE MORRISON, Vancouver, 245 lb.
THE GREAT MOKI, Banff, Alberta, 218 lb.

COMBAT 2 X 3
VIVIANE VACHON, Montréal, 138 lb.
- VS -
JEAN ANTOINE, Arlington, Texas, 125 lb.

PRELIMINAIRE EQUIPE
WAR EAGLE, Oklahoma, 220 lb.
BILLY TWO RIVERS, Caughnawaga, 241 lb.
- VS -
COWBOY KIRK, Calgary, 245 lb.
STEVE RICKARD, Nouvelle-Zélande, 227 lb.

PRELIMINAIRE
AKIM MANUKA, Albanie, 233 lb.
- VS -
FERNAND FRECHETTE, Montréal, 227 lb.

COMBAT 2 X 3
MAURICE VACHON, Montréal, 238 lb.
PAUL VACHON, Montréal, 280 lb.
- VS -
OVILA ASSELIN, Mogog, 235 lb.
DENIS GAUTHIER, St-Jean, 228 lb.

COMBAT EQUIPE
TONY RASKI, Montréal, 210 lb.
SONNY ROGERS, Calgary, 215 lb.
- VS -
BULL GREGORY, Montréal, 235 lb.
PAT LAWRENCE, Québec, 218 lb.

PRELIMINAIRE
COWBOY JONES, St-Jérôme, 226 lb.
- VS -
DUKE NOBEL, New York, 235 lb.

ADMISSION:
Enfants, \$1.00;
Gen., \$2.00;
Reser., \$2.50 et \$3.00.

MINI NOUVELLE MINI NOUVELLE MINI NOUVELLE MINI NOUVELLE MINI

Une célébration spéciale marquera le 20e anniversaire du Centre Immaculée - Conception cette année, le 9 décembre.

Le lundi soir, il y a des cours de karaté à

7.30 p.m. qui se donnent au Centre Immaculée-Conception. De 9 h. p.m. à minuit, ce sont des cours de plongée sous-marine. Il y a aussi du volleyball pour les jeunes filles de 17 à 20 ans. Justement, il y a un besoin de jeunes filles

pour ce sport et toutes sont bienvenues.

Le défenseur Bobby Orr a le plus de buts comptés en une saison par un défenseur soit 37 buts. Et aussi le plus d'assistances: 102.

MARCOTTE surprend PADUANO

Fernand Marcotte Jr n'était certes pas content de la décision des juges. Selon le jeune Québécois et son entourage, il aurait dû mériter la décision.

Les Montréalais ont toutefois assisté à un des meilleurs combats jamais présentés depuis des années.

Les 2 pugilistes ont combattu du début à la fin et il n'était certainement pas facile pour les juges de prendre une décision.

Nous avons rencontré Donato, "l'Ange du ring" après le combat. Le boxeur italien déclarait que Marcotte était un frappeur qui avait une endurance peu ordinaire. "J'ai cru qu'il était possible de le ralentir avec mes jabs et à certaines occasions j'ai cru avoir Marcotte à ma portée. Toutefois, il revenait plus fort et frappait

également avec plus d'autorité".

Quant à Fernand Marcotte, il se croyait assuré de la victoire. Spécialement après la dixième ronde, qu'il croit avoir contrôlé du début à la fin. "Je n'ai vraiment été ébranlé en aucun temps durant le combat. J'avoue que les jabs de Donato sont fatigants à la longue. Mais jamais je n'ai eu peur d'y rester".

Les milliers d'amateurs de Marcotte qui avaient fait le voyage pour venir voir leur idole étaient plus que déçus de la décision. Plusieurs ont même crié scandale et déclaraient que les juges étaient incompetents.

De toute façon Fernand Marcotte a certes rehaussé son prestige de boxeur et un combat revanche fera le délice des amateurs de boxe.

LES RÉSULTATS DE LA SOIRÉE

Dans le match d'ouverture de 6 rondes, Marc Gervais a remporté sa troisième victoire professionnelle à 1 minute et 6 secondes par KOT sur Jasmin Therrien. Une victoire décisive.

Marshall Buthler, la perle noire de Montréal, a gagné son premier combat professionnel à 1.57 de la 5e ronde contre Serge Proulx. Buthler était vraiment trop supérieur pour son adversaire.

Le champion mi-moyen junior du Canada, Reynald Cantin, a gagné à 1.21 de la 8e ronde contre Jo Jo Jackson. Cantin remporte

donc sa 18e victoire en 20 combats professionnels.

Dans une exhibition de 5 rondes, Emille Griffith, 5 fois champion du monde, a démontré à peine ses merveilleux talents de grand boxeur qu'il est contre Angel Ortiz.

La décision finale du combat entre Fernand Marcotte Jr et Donato Paduano: un match nul.

Le juge Bergeron —
Paduano: 44; Marcotte: 48
Le juge Nadeau —
Paduano: 47; Marcotte: 47
Le juge Brissette —
Paduano: 48; Marcotte: 48

MINI NOUVELLE MINI NOUVELLE MINI NOUVELLE

Gilles Houde, adjoint parlementaire et responsable du Haut Commissariat à la Jeunesse aux Loisirs et aux Sports, assistera aux sessions de travail du prochain congrès de la Fédération de ski nautique du Québec. Cette importante assemblée de la FSNQ est célébrée à Québec, les 12 et 13 novembre prochains. M. Houde prendra la parole au banquet de clôture du congrès.

Le Service des Sports et Loisirs de la Métropole désire aviser le public qu'il peut prendre part à des nouvelles sessions de patinage libre les mercredis de 13 h. 30 à 15 h. 30 aux arenas Ahuntsic, Confédération et St-Donat. Cette nouvelle expérience est pour favoriser les mamans et les jeunes enfants de 6 ans et moins. Le coût d'entrée pour les enfants est de \$0.25 et de \$0.75 pour les adultes.

SUR LE PODIUM NORMAND TRUDEAU



Christian Roy, jeune cerbère des Cougars de St-Léonard (Atome A) a vu un de ses rêves se réaliser récemment. En effet, le jeune athlète a pu rencontrer non pas les deux cerbères du Canadien mais les trois défenseurs du filet du Bleu-Blanc-Rouge soit dans l'ordre habituel, Ken Dryden, Phil Myre et Rogatien Vachon.

C'est maintenant officiel, l'équipe juvénile du Comité des Jeunes de Rosemont rencontrera l'équipe des "Old Timers" du Québec dans un match hors concours. Ce match est cédulé pour le 17 novembre prochain à l'arena Paul-Sauvé. Les recettes de cette partie seront versées au compte du CJR afin de venir en aide à cette équipe juvénile qui entreprendra un voyage bientôt chez nos cousins de France.

Il serait question que le Comité Olympique Canadien délègue un groupe de relationnistes de Toronto aux prochains Jeux d'Hiver 1972 de Sapporo au Japon. Tout près d'un quart du budget total de la délégation d'athlètes Canadiens serait affecté à ce groupe de "PR" de l'Ontario. Il est à espérer que le COC dépensera l'argent de ses bienfaiteurs d'une meilleure façon à ces prochaines olympiades.

André "Toto" Gingras, photographe au Journal de Montréal, ne pourra certes se présenter aux prochains Jeux Olympiques même s'il s'entraîne assez sérieusement au Centre culturel et sportif avec les autres confrères journalistiques. Etant donné que l'examen médical est obligatoire à ces Jeux internationaux et que Toto ne veut tout simplement pas passer un examen à cause de sa peur des "toubibs" il se verra forcé de rester chez-eux.

Le Peps de l'Université Laval sera le théâtre d'un autre événement sportif d'envergure et celui-ci sera aussi spectaculaire qu'important. C'est ainsi que l'on a confirmé la venue à Québec de

Le prochain dîner mensuel du Club Médaille d'Or sera présenté le 18 novembre prochain, au Club Canadien de Montréal.

La ville de Drummondville accueillera plus de 80 équipes de hockey à son 8e tournoi international midjet. Ces matches se disputent dans l'enceinte du centre civique de Drummondville du 4 au 13 février 1972.

La golfeuse Québécoise Jocelyne Bourassa qui a remporté successivement les championnats de golf amateur du Canada et de la Nouvelle-Zélande sera honorée par les citoyens de sa ville, soit Shawinigan. En effet, Jocelyne recevra quelques cadeaux dont un billet de saison pour assister aux matches locaux des Bruins. Mlle Bourassa a sûrement des bonnes chances pour décrocher le titre de l'athlète du mois d'octobre décerné par le Club Médaille d'Or.

Les prochains championnats du monde de hockey sur glace sont cédulés du 7 au 22 avril prochains à Prague en Tchécoslovaquie. La Suisse en viendra aux prises avec les porte-couleurs de la Tchécoslovaquie.



Le maire de Munich, M. Hans Vogel, rendait visite dernièrement au maire de Montréal, M. Jean Drapeau. M. Vogel déclarait aux gens de la presse que les travaux à Munich seront finis en temps.

SOLUTIONS DU CONCOURS JOUÉZ À L'EXPERT

- | | | |
|---------|---------|----------|
| (1) - c | (5) - b | (9) - b |
| (2) - b | (6) - a | (10) - c |
| (3) - a | (7) - a | (11) - a |
| (4) - a | (8) - a | (12) - a |

LES JEUX DE MUNICH

plusieurs médailles pour le Canada?

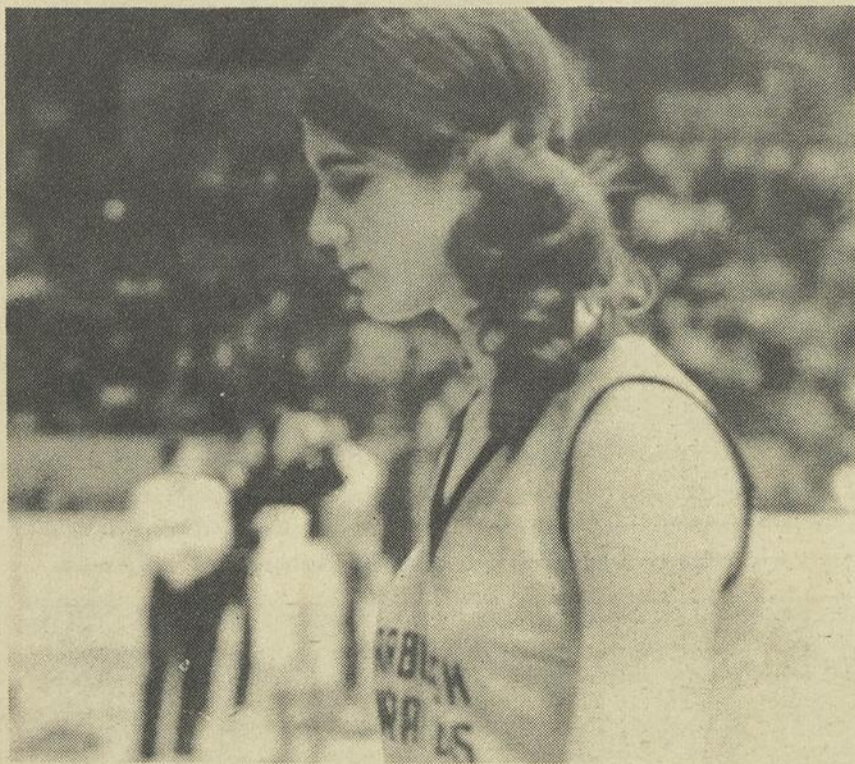
par Denis Poulet

Le Canada ne renouvelera probablement jamais les succès des années 28 à 36. Aux trois Jeux Olympiques de cette époque, les équipes canadiennes s'étaient méritées 21 médailles et les Phil Edwards, Percy Williams, Alexander Wilson étaient alors des vedettes internationales incontestées.



Stephanie Berto

Or, depuis 1948, la récolte du Canada en athlétisme n'est que de trois médailles, dont deux aux Jeux de Tokyo (Jerome, 3e au 100-mètres; Crothers, 2e au 800-mètres); et les résultats obtenus à Mexico (1968) n'ont fait que confirmer la pauvreté de notre athlétisme. Voici d'ailleurs un portrait de nos fleurons à ces jeux:



Debbie Van Kiekbelt

7e place, Jerome (100 m.); Hoffman (800 féminin); 9e place, Merschenz (50 km marche); 10e, Andy Boychuck (marathon); 11e place, Bob Finlay (5000 m.); Jenny Meldrum (pentath-

lon). Et au-delà du douzième rang, on ne peut plus parler de fleurons, bien entendu...

PERSPECTIVES POUR MUNICH

Cette période de stagnation se poursuivra-t-elle? On peut en douter, car les perspectives d'avoir à Munich une dizaine de finalistes n'auront jamais été si bonnes depuis 1936. Finaliste, c'est-à-dire une des huit premières places, parce qu'il serait beaucoup trop téméraire de parler médailles. C'est possible certes, mais le niveau de l'athlétisme mondial est vraiment très élevé; les championnats d'Europe de cette année ont d'ailleurs démontré combien il serait imprudent de décerner des médailles aux nôtres à l'avance.

L'INSPIRATION

Le Canada aura sans doute à Munich une des meilleures délégations féminines de son histoire. Grosso modo, il s'agira d'une équipe semblable à celle qui a défait l'Italie récemment. Analysons maintenant les piliers de cette équipe.

Debbie Brill, de Colombie Britannique, est la meilleure sauteuse en hauteur d'Amérique; au cours de la saison, elle a franchi six pieds à plusieurs reprises. Le record du monde a toutefois été porté à 6'3" par l'Autrichienne Ilona Gusenbauer cet été; or 3 pouces, c'est une progression difficile pour Debbie Brill. Mais tout peut arriver à Munich; Deb-

bie, qui n'a que 18 ans, peut aussi bien se classer 8e... que 3e.

Debbie Van Kiekbelt, de Toronto, a établi au cours de l'été un record canadien du pentathlon, épreuve où el-

le a d'ailleurs décroché la médaille d'or lors des Jeux Pan-Américains. Elle n'a peut-être pas atteint le niveau d'une Heide Rosendhal par exemple, meilleure athlète mondiale de la saison, mais à 17 ans, elle peut espérer figurer très bien aux Jeux Olympiques, d'autant plus qu'une nouvelle table de compilation favorisera ses spécialités maîtresses (hauteur et longueur).

Penny May, de Vancouver, excelle également au pentathlon et sur 100 mètres-haies (13.7), où elle pourrait espérer accéder à la finale. Mais c'est là un espoir qui sera très difficile à concrétiser.

Brenda Bisler a sauté 21 pieds et 4 pouces cette année; elle devra maintenir ce niveau de performance, si elle désire un titre de finaliste à Munich au saut en longueur.

Au 200 mètres, Stéphanie Berto a porté le record canadien à 23.3; une telle performance l'an prochain pourrait lui valoir une sélection en finale, mais certainement pas une médaille.

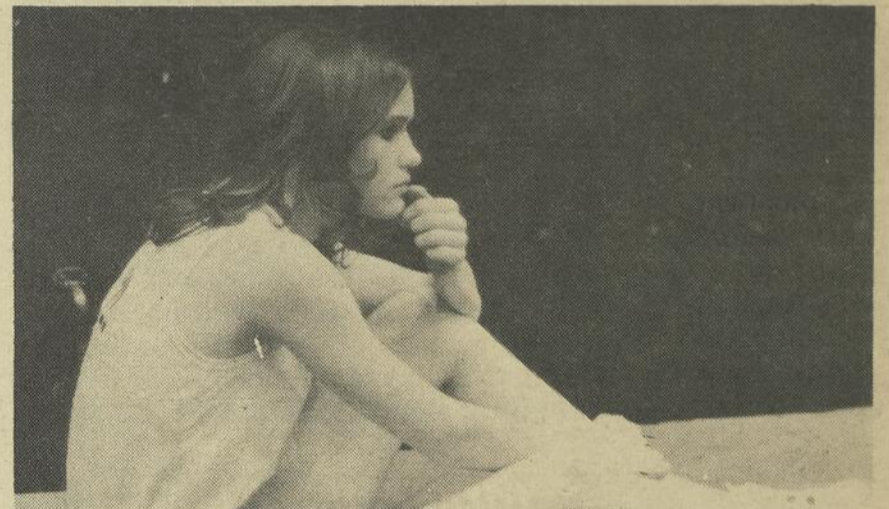
Au 800 mètres, Abigail

Hoffman a progressé de façon étonnante cet été, au point d'établir un sommet à 2:02.8; signalons toutefois que le record du monde est passé de deux minutes à 1:58.3, oeuvre de l'Européenne Hildegard Falck; cette dernière a cependant été vaincue par Hoffman, au cours d'une rencontre à Berlin le 7 septembre. La Canadienne peut sûrement espérer une médaille et pourquoi pas un titre. Signalons enfin le talent de Brenda Walsh, qui a couru le 400 mètres en 54 secondes, mais précisons qu'il sera nécessaire de courir en 53 ou moins

pour devenir finaliste olympique.

Du côté masculin, les espérances sont maigres: John Hawkins, en hauteur, a passé plus de 7' 1"; Bruce Simpson et Kirk Bryde font partie du club sélect des 17 pieds à la perche. Bryde (17'4") est toutefois très irrégulier et Hawkins connaîtra peut-être les inconvénients du style dorsal (Fosbury Flop), qui tend à plafonner davantage les performances que le rouleau ventral.

En somme, perspectives assez peu reluisantes chez les hommes. Munich, c'est l'affaire des femmes!



Debbie Brill (Photo, Gaétan Gladu)

PALMARÈS DU CANADA EN ATHLÉTISME

Année	Lieu	Epreuve	Médaille	Nom	Performance		
1904	St-Louis	marteau 56 lb. (supprimé)	Or	Etienne Desmarreau	34'3"		
1908	Londres	200 mètres	Or	Robert Kerr	22.6		
		triple-saut	argent	Garfield McDonald	48'5"		
		100 mètres	bronze	Robert Kerr	10.8		
		longueur	bronze	Calvin Bricker	23'2"		
		perche	bronze	E.B. Archibald	11'9"		
1912	Stockholm	marteau	bronze	Con Walsh	159'2"		
		10 km marche (supprimé)	Or	George Goulding	46:28.4		
		longueur	bronze	Calvin Bricker	23'8"		
		marteau	argent	Duncan Gillis	158'9"		
		perche	bronze	W. Happeny	12'5"		
1920	Anvers	pentathlon (supprimé)	bronze	F. Lukerman			
		110 mètres-haies	Or	Earl Thompson	14.8 (rec. mondial)		
		100 mètres	Or	Percy Williams	10.8		
		200 mètres	Or	Percy Williams	21.8		
		400 mètres	argent	James Bell	48.0		
1928	Amsterdam	4 x 400	bronze		3:15.4		
		FEMMES					
		hauteur	Or	Ethel Catherwood	5'2"		
		4 x 100	Or		48.4 (rec. mondial)		
		100 mètres	argent	Fanny Rosenfeld	12.2		
		100 mètres	bronze	Ethel Smith	12.2		
		1932	Los Angeles	HOMMES			
				hauteur	Or	John McNaughton	6'5 1/2"
				400 mètres	bronze	Alexander Wilson	47.4
				800 mètres	argent	Alexander Wilson	1:50.0
	bronze			Phil Edwards	1:50.6		
1936	Berlin	4 x 400	bronze		3:12.8		
		FEMMES					
		100 mètres	argent	Hilde Strike	11.9		
		hauteur	bronze	Eva Dawes	5'3"		
		4 x 100	argent		47.0		
1948	Londres	HOMMES					
		400 mètres-haies	argent	John Loaring	52.7		
		800 mètres	bronze	Phil Edwards	1:53.6		
		1500 mètres	bronze	Phil Edwards	3:52.8		
		FEMMES					
1964	Tokyo	80 mètres-haies	bronze	Elizabeth Taylor	11.7		
		4 x 100	bronze		47.8		
		4 x 100 (femmes)	bronze		48.0		
1964	Tokyo	800 mètres	argent	Bill Crothers	1:45.6		
		100 mètres	bronze	Harry Jerome	10.2		

Comment ajuster une mire sans avoir à tirer (2e partie)

par Jacques Boucher

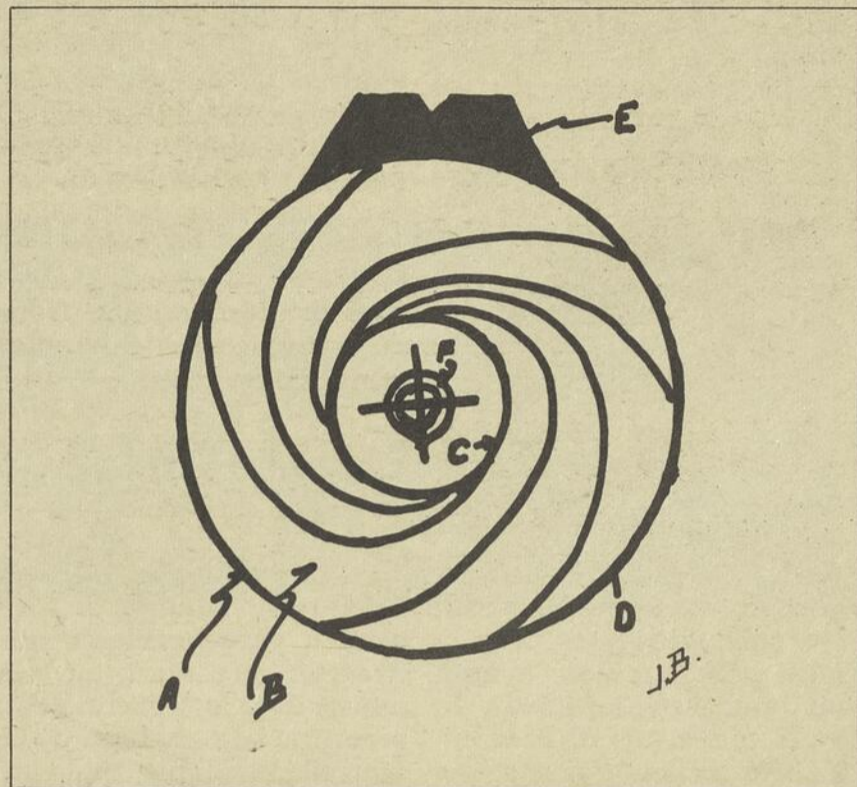
Puisqu'il est question d'ajuster une mire, et ceci sans tirer, il faut donc avoir un point de référence. C'est ce que nous allons voir ensemble aujourd'hui. Avant de passer à la technique proprement dite, il faut premièrement être en mesure de bien aligner le canon avec la cible. Ceci est assez difficile à réaliser pour celui qui n'a pas l'entraînement. Donc cette semaine nous allons voir cette opération. Il nous sera possible par la suite de comprendre mieux le reste de la technique.

Ce qui est important ici c'est de bien centrer l'objet cible avec le centre du cercle représenté par le gueule du canon. Car il faut pour cela regarder la culasse. Si l'arme est du type semi-automatique, ou tout autre mécanisme qui ne permet pas de retirer la culasse mobile, il faut alors avoir recours à un miroir, nous verrons cette technique prochainement.

Voici donc ce qu'il faut faire. En premier lieu, bien assujettir l'arme sur une base solide. Ensuite faire l'alignement du canon avec la cible choisie. Il ne faut pas perdre de vue que l'image qui nous sera présentée par

cet ensemble nous pose le problème d'avoir à aligner un premier cercle dans un second, puis le tout avec la cible (voir le dessin dans cette chronique).

Il est facile de voir quelle serait l'efficacité d'un tel alignement si les cercles formés par le canon n'étaient pas parfaitement centrés les uns dans les autres. Une fois ce problème réglé, il est tout simple de compléter l'opération. Nous verrons comment terminer en relation des mires, la semaine prochaine, pour ensuite compléter avec la table de balistique. Il faut ajouter ici que le même principe s'applique aux télescopes.



L'aspect que présente le canon vu de l'arrière. A - canon. B - âme du canon. C - gueule du canon. D - le cercle formé par la culasse. E - mire arrière. F - la cible vue du canon. Le cercle, formé par C doit être bien centré à l'intérieur de celui formé par D. Puis la cible F devrait être elle aussi parfaitement centrée dans C. De sorte que les trois objets aient le même centre, ceci est la condition de la réussite de l'alignement par le canon. Les spirales représentent les rayures, ceci n'est valable que pour une carabine.

sur la sellette

PAR JACQUES BOUCHER



LES OLYMPIQUES ET LE TIR

Je n'apprendrais rien à personne en disant que les Olympiques se tiendront à Montréal en 1976. Donc, passons au vif du sujet.

Je m'inquiète très sérieusement sur le sort des médailles d'or et aussi des autres, du moins en ce qui concerne le tir. Pourquoi une telle inquiétude, c'est très simple. Quand on connaît les difficultés faites à nos tireurs, surtout les tireurs de pistolet, cela n'est plus un mystère. En effet, j'ai appris en faisant ma petite enquête auprès des clubs de tir qui pratiquent cette discipline, que les permis sont de plus en plus restreints et que le nombre de membres diminue à chaque année.

Je me propose bien de vous donner un exposé complet de cette situation incroyable bientôt, mais en attendant, voyons plutôt les effets de la politique de restriction sur l'avenir des équipes canadiennes, et surtout québécoises. Comment peut-on espérer être ne mesure de compétitionner avec des pays tels que les USA, ou l'URSS, lorsque nos sportifs ne peuvent même pas pratiquer au moins une fois la semaine.

Comment pouvons-nous croire que nous serons de taille à faire face à des équipes qui sont capables de soutenir le stress de la compétition de par leur formation et leur entraînement assidu, lorsque nous savons fort bien que les nôtres ne peuvent même pas accumuler l'expérience des tournois si peu importants soient-ils?

Encore une fois, il faudra nous contenter de souvenirs et de la gloire d'être bons derniers. Il est vrai qu'une fois la grande aventure terminée, il nous restera les édifices, construits à coup de millions, et nous aurons aussi sans doute une belle collection de photos nous montrant les champions étrangers avec leurs trophées. Pour les Canadiens et encore une fois les Québécois, ils auront à se partager ces souvenirs et peut-être bien encore l'espoir de jours meilleurs. Pour la postérité.

EN BREF

POSSESSION PROLONGÉE JUSQU'AU 31 JANVIER

La chasse à la perdrix, étant prolongée jusqu'au 31 décembre, il sera donc permis de posséder de la perdrix jusqu'au 31 janvier 1972. Ceci touche les espèces suivantes: gelinottes huppées, et à queue fine, ainsi que la perdrix européenne. Pour le tétras de savanes, il n'y a plus de date limite.

LE PETIT GIBIER

Pour le petit gibier, perdrix et lièvres, les rapports restent bons et il semble que la saison continue d'être très fructueuse. Nous aurons l'occasion de vous donner le rapport final à la fin de la saison qui est portée cette année au 31 décembre comme vous le savez.

CHASSE GÉNÉRALE

	Mâles	Femelles	Jeunes	Total
Abitibi.....	484	314	150	948
Chicoutimi.....	244	129	40	413
Gaspé.....	275	172	57	504
Hull.....	431	279	70	780
Montréal.....	388	273	91	752
Québec.....	208	165	39	412
Rimouski.....	160	124	25	309
Sept-Îles.....	134	61	15	210
Sherbrooke.....	10	8	2	20
Témiscamingue.....	568	336	116	1,020
Trois-Rivières.....	324	252	62	638
La Tuque.....	101	84	31	216
St-Roch.....	171	147	38	356

DANS LES PARCS

	Mâles	Femelles	Jeunes	Total
La Vérendrye.....	95	66	8	169
Laurentides.....	55	51	9	115
Kiskissink.....	17	8	3	28
Matane.....	58	51	9	118
St-Maurice.....	0	0	0	0
Portneuf.....	6	8	1	15

NOMBRE D'ORIGNAUX ABATTUS DANS LES PARCS ET RESERVES AU COURS DES SAISONS ANTERIEURES

	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970
La Vérendrye.....	—	—	237	243	212	185	192	192	183
Laurentides.....	127	113	107	113	104	91	92	102	121
Matane.....	—	—	45	58	72	63	85	62	75
St-Maurice.....	—	—	—	—	—	12	15	19	5
Kiskissink.....	—	—	—	—	—	—	—	—	21
Portneuf.....	—	—	—	—	—	—	—	—	10
TOTAL.....	127	113	389	414	388	351	384	375	415

CONTINGENTEMENT D'ORIGNAUX A ABATTRE AU COURS DES MEMES SAISONS

	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970
La Vérendrye.....	—	—	300	300	300	300	300	300	300
Laurentides.....	150	150	150	150	150	150	150	150	192
Matane.....	—	—	46	60	75	70	90	72	85
St-Maurice.....	—	—	—	—	—	42	30	30	30
Kiskissink.....	—	—	—	—	—	—	—	—	26
Portneuf.....	—	—	—	—	—	—	—	—	40
TOTAL.....	150	150	496	510	525	562	570	552	673

SECTION SKI

LES CHAUSSURES DE SKI

Nous en sommes maintenant aux produits synthétiques tels le plastique, la fibre de verre, le caoutchouc, etc. Chaque compagnie déclare à qui veut l'entendre que son produit est supérieur aux autres.

Il est bien sûr impossible de vérifier chimiquement quel est le meilleur produit. Nous nous devons de faire confiance au fabricant.

A mon sens, chaque produit possède des qualités. Il demeure, toutefois, un point certain: les nouveaux produits de fabrication sont de beaucoup supérieurs en durée que le cuir qui est probablement appelé à disparaître d'ici quelques années.

Dans toutes ces dizaines de produits différents comment choisir la chaussure qui vous est destinée?

Il faut d'abord vous catégoriser. Certaines chaussures sont fabriquées uniquement pour le skieur avancé ou pour le compétiteur. Si vous n'êtes pas de cette catégorie, évitez d'acheter ces modèles. Ils sont très efficaces pour le skieur qui peut

les manipuler, mais peuvent être dangereux pour le skieur qui n'a pas l'expérience voulue. Au lieu de vous aider à mieux skier, ils vous rendront la pratique du ski plus difficile.

FAIRE SON CHOIX

Commençons donc par le début, soit le choix du modèle. Il doit être selon vos moyens et, aujourd'hui, les chaussures à boucles synthétiques débutent à environ \$50.00. Si vous êtes un skieur d'occasion, certains de ces modèles sont plus que suffisants pour vous. Si vous êtes une femme, vous trouverez également chaussure à vos pieds.

Pour la plupart, ces modèles sont moulés d'une seule pièce. Ce qui les rend complètement imperméables et beaucoup plus durables. Pour le skieur plus avancé, il trouvera quantité de modèles à caractéristiques différentes: chaussures très hautes avec forte inclinaison permettant la pratique de la nouvelle technique; appui arrière pour vous retenir dans les virages avalement (jet

turn). Pour le skieur qui a le pied déformé, il est possible de se procurer la chaussure à injection (nous reviendrons plus loin sur cet item).

en moins. Donc, au départ, enlevez-vous de l'idée que la qualité d'une chaussure de ski est en rapport avec le nombre de boucles. Le même phénomène se produit

te est surtout fabriquée pour le skieur avancé.

Certains skieurs croient que les nouvelles chaussures très rigides et très hautes protégeront leurs chevilles. Cette conception est fautive. La chaussure deski sert d'intermédiaire entre le ski et vos pieds. L'idée d'une chaussure rigide et haute a surtout pour but de vous permettre de transmettre plus rapidement et plus solidement les mouvements de vos pieds et de vos jambes. Ces chaussures vous permettront un meilleur contrôle et vous aideront à skier en plus grande sécurité.

(A SUIVRE)



Pour l'expert et le compétiteur, modèle plus haut, plus rigide.

Je crois que vous pouvez, au départ, viser une chaussure à produit synthétique, qui, comme je le mentionnais, est accessible maintenant à des prix à la portée de chaque budget.

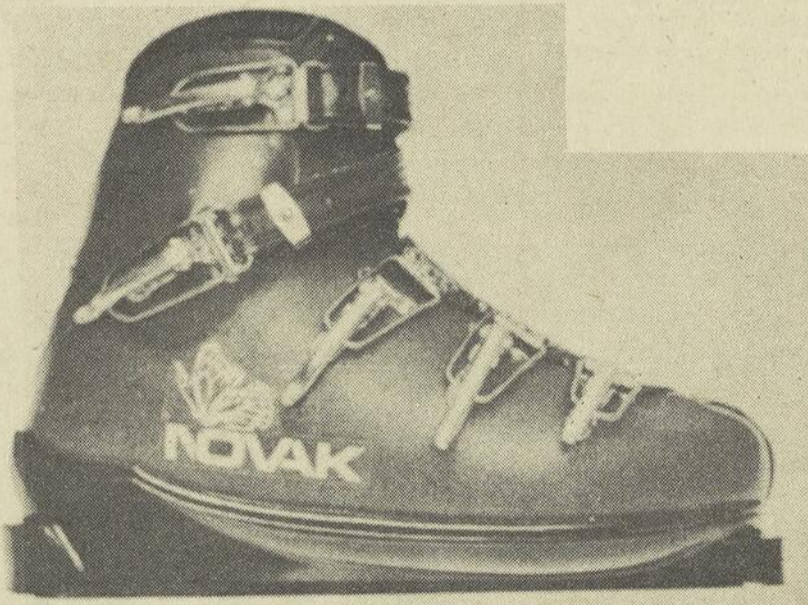
LES BOUCLES

L'évolution de la chaussure de ski est tellement grande que les points de repaire d'autrefois pour l'achat sont complètement changés. Maintenant, le nombre de boucles n'a plus l'importance qu'il représentait. La raison est fort simple. Le produit synthétique permet une tension plus uniforme et cette tension peut être obtenue souvent avec deux boucles

pour la double chaussure intérieure. Dépendant du modèle, cette double chaussure autrefois si nécessaire devient désuète. Il ne faut pas bien sûr l'éliminer complètement. Reste toutefois qu'elle n'est pas un critère primordial de qualité. Dépendant du prix que vous payez et du principe de la chaussure, il vous sera possible de voir si une double chaussure est nécessaire.

LA HAUTEUR

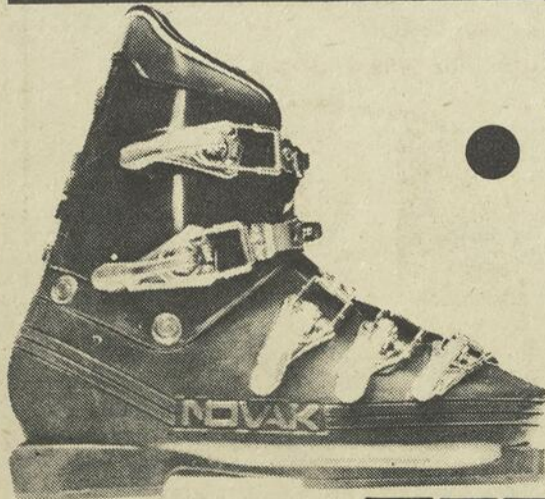
La hauteur de la chaussure est également très importante. Évitez toutefois de choisir une chaussure trop haute si vous êtes un skieur intermédiaire. En général, une chaussure plus hau-



Le modèle régulier pour le skieur moyen. Il sera de hauteur régulière et permettra au skieur de s'adapter facilement.



Continuez avec arlberg

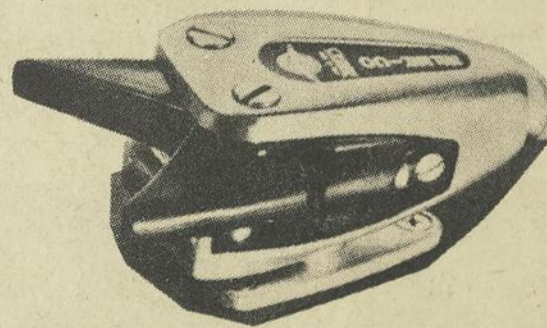


Nova

● PLASTIC SHELL
Botte extérieure, en plastic rigide

NOVA 5000
Botte intérieure coussinée

NOVA 5000 F
Botte intérieure détachable, adaptée pour solution-mousse



COBER

ACTION SÉCURITÉ

DISTRIBUE PAR:
FRANK MARIANO CIE LTEE
260, Benjamin Hudon, Montréal

PERSENICCO

PERSENICCO

SKI CONSEIL

La spatule

Certes la spatule, le bout arrondi du ski à l'avant peut vous sembler sans importance. Il est logique au départ toutefois de penser que la spatule ou si vous voulez l'arrondissement avant du ski est essentielle. Les techniciens attachent beaucoup d'importance à la forme que prend la spatule. Vous remarquerez par exemple que les skis pour neige profonde ont une spatule plus large. Ce qui a pour but de garder le ski en surface. Une spatule plus étroite et plus rigide permettra des virages courts et rapides. Il est donc normal que le ski de flexibilité (slalom spécial) présente une spatule de la sorte. Toutefois, le ski slalom-géant sera fabriqué avec une spatule plus large et plus souple. La spatule aura pour but de mieux absorber le choc à haute vitesse. Il est bon également de vérifier à l'achat d'une paire de skis la qualité de fabrication de la spatule. Certaines sont renforcées par des pièces métalliques. Souvent la vibration ou encore l'atterrissage après un saut est suffisant pour briser une spatule.

L'entretien des skis

Souvent ça fait mal au cœur de voir la façon dont nos skieurs entretiennent leurs skis. Parce qu'ils ont payé le gros prix pour une paire de skis, ils s'imaginent qu'il ne faut jamais s'en occuper après l'achat. Le premier point important est l'entretien des carres. Il faut effiler régulièrement vos carres. Le procédé est simple et l'équipement peu dispendieux. Il suffit de se procurer une bonne lime, grain médium, d'une longueur d'environ 12 pouces. Il faut limer le dessous et les côtés des carres. Assurez-vous également d'essuyer après chaque journée de pratique vos skis. Vérifiez régulièrement si votre semelle n'est pas convexe. Vous pouvez le faire avec une équerre ou une pièce de métal parfaitement droite. Si nécessaire, enlevez l'excédent de la semelle. Attention également aux skis installés sur l'auto. Le calcium est mortel pour le ski et spécialement la semelle. Il faut après chaque voyage bien nettoyer les skis. Durant la semaine ou en saison morte, ne placez pas vos skis dans un endroit humide ou trop chaud.

La longueur des skis

Sujet passablement discuté ces derniers temps: la longueur du ski. Autrefois on conseillait un ski passablement long. La spatule devait arriver au creux de la main. Ensuite, on a diminué au creux du poignet. Et depuis quelques temps, ce système est complètement démodé. Il est difficile à mon sens de généraliser la longueur du ski. Chaque skieur devrait choisir, selon son conditionnement physique, sa grandeur, son expérience et bien sûr son poids.

La technique veut que la longueur normale d'un ski pour le skieur moyen devrait dépasser d'environ quatre pouces la grandeur de la personne concernée.

Si, toutefois, vous êtes un skieur plus expérimenté, vous pouvez utiliser un ski de 7 à 9 pouces plus long que vous.

Le ski plus court sera plus facile à virer, moins encombrant pour le débutant et également moins rapide.

Le ski plus long sera plus difficile à virer, plus rapide et plus stable. Il exigera plus d'efforts.

LE CAMBRE

La cambrure, la courbe du ski vue de profil, joue un rôle primordiale dans le rendement. On dit qu'en général, la cambrure normale doit faire l'épaisseur de deux doigts si on place les skis semelle à semelle. Ce principe semble toutefois varier énormément depuis la fabrication de l'équipement moderne. Depuis quelques saisons nous présentons la flexibilité "serpentin", les Américains appellent cela le "Sneak Action". Ce principe diffère complètement de l'idée première qui voulait qu'un ski avec une cambrure forte donne plus de prise de carre. Avec le fameux système "serpentin" la projection de la cambrure prend une tournure tout à fait différente. Le nom serpent signifie que le ski à cause de sa fabrication prendra la forme du terrain. C'est-à-dire qu'il touchera la neige avec plus de régularité peu important les dénivellations. Cet effet produit donc une prise de carre qui n'est pas produit par une cambrure forte mais davantage par un ski flexible qui colle continuellement à la neige.

SKI-FLASH

Pour le skieur qui recherche de l'information sur les vacances d'hiver il sera servi à souhait au Salon Ski Vacances, qui a lieu du 4 au 13 novembre dans la salle d'exposition Renault qui est située 6875, Côte de Liesse. Salon Ski Vacances sera ouvert de 15 à 22 heures la semaine et de 12 à 20 heures le samedi et dimanche. Il y aura présentation de films de ski, documentation sur les voyages et articles d'équipement de ski.

Salon Ski Vacances fera également des heureux. En effet, à chaque jour une paire de skis sera tirée et le grand prix sera un voyage pour 2 dans les Alpes françaises. Cette exposition est une commandite d'Air France, Ecole de Ski Total, Service officiel du Tourisme Français, Renault Canada Ltée, Raymond Lanctôt et Tourvac.

Une bonne chaussure ne blesse personne

TF-115 GALAXY
Régulier ou mousse-injection

Solide polyuréthane plastique ou Système "T-Lok"
Boucles supérieures "Micro" ajustables instantanément
Grandeur pour dame et homme

Prix de détail suggéré (régulier)

\$115⁰⁰



tyrofoam

Depuis 1915, les artisans de la maison TYROL fabriquent des chaussures de ski. Grâce à son travail sérieux, la marque TYROL est maintenant connue à travers le monde entier.

Nous continuons encore cette politique, mais en utilisant les matériaux nécessaires et modernes.

- Chaussure tout-plastique
- Modèle injection
- Un choix de couleurs: rouge, bleu, or, argent et noir
- Pleine et demi-pointure
- Un choix de largeur
- Modèle mousse/injection ou le fameux procédé "TYROFOAM"

une chaussure de ski pour tous

- Débutant, intermédiaire, experts et juniors

• Prix: \$34.70 à \$165.00
(Même le prix ne blesse pas)

Maintenant en montre chez votre vendeur TYROL.

Surveillez cette enseigne:

TYROL JUNIOR 4-STAR

Doubleure confortable et chaude

Plastique ultra-résistant bleu ou rouge
Semelle injectée parallèle
Rendement et confort
Pointures enfants (jusqu'à 6)

\$37⁵⁰

Pointures plus grandes légèrement plus dispendieuses



COMPAGNIE TYROL SHOE/8535, RUE DELMEADE/MONTREAL
LES PLUS IMPORTANTS FABRICANTS DE CHAUSSURES DE SKI
ET D'APRES-SKI AU CANADA

SPECIAL André Jac



Régulier
\$150.00

EN SPECIAL

\$99⁰⁰

Ski Atomic
Metallic Target
Fixation Marker
Bâton

André Jac

SKI - CAMPING

5520, boul. des Laurentides
Ville Laval - Tél. 622-2410





KERMA SALOMON DYNASTAR

**l'équipement
de l'équipe canadienne & française etc..
présente**

ENTRE LES DRAPEAUX

HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE !

J'ai entendu dire entre les branches que certaines stations de ski du Québec seraient en faveur du moniteur qui paie son billet de monte-pente à la station où il enseigne. Certes il n'est pas question ici d'individualiser une station en particulier.

Nous ne sommes pas à un concours de personnalité et pour l'instant rien ne prouve que cette déclaration ou ces déclarations aient été faites de façon sérieuse. Mais il n'y a jamais de fumée sans feu.

Ces qu'en-dira-t-on font quand même réfléchir. Déjà, l'Alliance des Moniteurs de ski du Canada se montre en faveur d'une protection plus grande envers les moniteurs de ski. Il semble toutefois que l'Alliance n'est pas tellement pressée pour prendre position. Les dirigeants déclarent que leur charte stipule que l'A.M.S.C. est avant tout responsable de la formation des moniteurs de ski au pays. Et que pour l'instant il ne leur est pas légalement possible de prendre position à ce sujet.

Reste toutefois que le moniteur de ski au Québec et au Canada est à la merci de tous et chacun. Rares sont les stations de ski qui attachent de l'importance à ce qu'un moniteur soit diplômé ou pas. Tous et chacun peut se définir comme moniteur de ski sans que personne ne puisse faire quelque chose. Encore plus, une station de ski peut embaucher un directeur d'école de ski qui ne serait pas qualifié par l'Alliance.

Et, de toute façon, à part quelques exceptions les stations de ski considèrent l'école comme un à-côté sans importance qui rapporte peu et qui doit coûter peu.

Certains pays, comme la France, ont déjà protégé les moniteurs qui sont syndiqués. Le résultat est valable et pourrait servir d'exemple. Et de plus, aucune station de ski ne peut embaucher un moniteur qui ne serait pas qualifié. Toute infraction est sujette à des amendes.

La qualité de l'enseignement est d'autant plus valable de cette façon et le skieur de masse en profite autant que le moniteur. Il serait à mon sens grand temps que la direction de l'Alliance s'arrête encore une fois sur ce sujet et trouve une solution rapide.

Il ne faut pas oublier que le consommateur skieur et le moniteur ont droit à des protections logiques et que le ski en général ne se limite pas uniquement à la vente des billets de monte-pente.

J.V.



Bromont en a profité; vous le pouvez aussi

On est toujours porté (c'est une réaction humaine) à voir le gazon plus vert chez le voisin. De sorte qu'il nous arrive d'oublier de parler de notre terrassement. Parce que chez-nous (ici je parle du ski) notre gazon ne tire pas sur le jaune. Nous vivons dans une province qui offre aux skieurs le plus de stations dans un certain arrondissement. Certes nos stations n'ont pas les hauteurs du Mont Blanc à Chamonix, mais elles sont quand même suffisantes pour classer les skieurs du Québec parmi les meilleurs skieurs récréatifs au monde. Et oui, et il vous sera possible de le constater si jamais vous allez skier en Europe. Si vous êtes un skieur de calibre moyen vous serez très bien vu là-bas.

Tout ça pour vous dire que je recevais dernièrement une lettre très gentille de M. Pierre M. Durivage qui est directeur des relations publiques de Bromont.

M. Durivage mentionne dans cette lettre qu'il lit avec plaisir chaque semaine le journal Sport Illustré et qu'il constate que nous n'avons pas de parti pris.

Il fait plaisir de lire des commentaires de la sorte et de plus ceci nous fait penser que je le mentionnais plus haut qu'il fait bon skier chez nous.

Donc, cette semaine nous parlerons d'une station bien de chez nous et qui est située à moins d'une heure de route de Montréal; la station Bromont.

Cette station est encore jeune, moins de dix ans d'existence. Toutefois ses installations et son achalandage la placent parmi les stations les plus d'avant-garde au Québec.

Ils ont installé cette année un nouveau télésiège (ils possèdent déjà deux monte-pentes, deux télésièges et un poma) d'une longueur de 4,500 pieds avec une dénivellation de 1,300 pieds. Ce télésiège conduira les skieurs au sommet du Mont Brome. Bien sûr ce nouveau télésiège diminuera considérablement le temps d'attente au bas de la pente. Mentionnons également qu'à Bromont le ski en soirée est gratuit pour les moins de douze ans qui s'y rendent en semaine. M. Durivage est certes le favori des dames le mardi soir, puisque chaque dame accompagnée peut skier gratuitement le mardi soir.

Mon bon ami Murray Yeudal est directeur de l'école de ski. Il n'est pas néces-

saire de présenter Murray Yeudal. Skieur émérite, Murray s'occupe activement de l'Alliance des Moniteurs de Ski du Canada et est un grand technicien.

De plus (il s'en fait des choses à Bromont) en collaboration avec Nordair, les skieurs de l'Ontario peuvent bénéficier d'un tarif assez ex-

ceptionnel. La piste d'atterrissage est située à moins de cinq minutes de la station.

Il me fera plaisir en autant qu'il me sera possible de publier des reportages sur les stations de ski de chez nous. Je vous invite toutefois à me faire parvenir toutes nouvelles qui pourraient intéresser le skieur.



Avec le nouveau télésiège la ligne d'attente sera moins longue.

Ceux qui savent faire la
différence choisissent

Rossignol

et

Dynamic VR 17

POUR LES SKIS

Le Trappeur

POUR LES BOTTINES

RAMY
POUR LES FIXATIONS

Montant
POUR LES CHANDAILS



Bogner et

MOSSANT

POUR LES VETEMENTS

DISTRIBUE PAR

raymond lanctôt *liée*

5665 rue PARÉ MTL 307 731-7373



SKI-FAIT

La publiciste Danyelle Larose invite les skieurs à s'inscrire au Club de ski Sporac. Il appert que les activités seront nombreuses et que les stations de ski visitées seront multiples. Vous pouvez appeler Danyelle au numéro suivant: 671-8735.

* * *

L'équipe de ski Canadienne a été favorisée par une tempête de neige de trois pieds à Whistler Mountain dernièrement. La première épreuve cédulée aura lieu à St-Moritz, le 3 décembre.

* * *

Voici la liste des membres de l'équipe qui s'entraîne présentement à Whistler. Betsy Clifford, Judy Crawford, Diane Culver, Virginia Honeyman, Kathy Kreiner, Carolyn Oughton, Diane Pratte. Chez les hommes: Mike Culver, Russel Goodman, Peter Bellos, Jim Hunter, Rick Hunter, Derek Robbins, Doug Temple et Doug Woodcock.

* * *

Une variété de personnalités skiera sur les skis Titan cette saison. La comédienne Marie-Josée Longchamps, l'ancien capitaine du Canadien Jean Béliveau et le réputé skieur Arthur Bourbeault.

* * *

Parlant d'Arthur Bourbeault, notre vétéran est, paraît-il, en pleine forme et prêt à entamer une autre saison. Il sera stationné au Mont Sutton et participera à plusieurs épreuves. Il n'a pas encore décidé toutefois quel sera son horaire.

* * *

J'ai eu le plaisir de rencontrer mes amis de Québec dernièrement. Les nouvelles sont nombreuses et les copains passablement occupés. Guy Bourdeau qui était directeur de l'école de ski Mont Hibou, fait maintenant partie de l'école de Stoneham. Il travaillera sous les ordres d'Yves Nadeau. Incidemment, Yves Nadeau cherche toujours un moteur pour son avion. Si jamais quelqu'un avait un vieux moteur de Volkswagen à vendre...

* * *

La gentille épouse de Guy Bourdeau, Micheline, est passablement occupée ces temps-ci. Espérons qu'elle aura le temps de skier cet hiver.

* * *

Le froid se fait attendre cette année. Mais ne craignez rien, il a été redit que la quantité de neige sera très considérable. C'est le maire Drapeau qui ne doit pas être heureux d'une telle situation.

Le vélo est à la grande mode pour les résidents de Québec. Il appert que cet exercice en plus d'être agréable à pratiquer vous garde dans une forme magnifique.

* * *

Maurice Oberson, le dynamique propriétaire de la Boutique de ski Oberson se voit dans l'obligation d'agrandir. Il vient tout juste de terminer l'aménagement

du sous-sol. Ce qui lui permettra d'étaler plus de marchandise.

* * *

Jean Beliveau de la Boutique de ski Jacques Vanasse a complètement rénové l'intérieur de la boutique.

* * *

La visite de Fami-Ski au Mont Alouette a été un succès complet. Cette association prend de plus en plus

d'ampleur chaque année. Elle est certes appelée à devenir l'une des plus importantes d'ici peu.

* * *

Même si on entend parler depuis bien des années de Roger Millette, n'allez pas croire qu'il n'est pas en forme. L'ami Roger est dans une forme magnifique et pourrait essouffler pas mal



PNEU RADIAL
CINTURATO 367 — Voitures importées

de jeunes. Roger Millette est le responsable du ski à la Ville de Montréal en plus de s'occuper activement de Fami-Ski.

* * *

Yvan Lapointe le nouveau co-propriétaire de Goulet Sport entrevoit une saison sensationnelle. Déjà d'après Yvan le chiffre d'affaires est en avance sur l'an dernier.

Le ski: Guide d'achats par Nancy Greene

Comme toutes les belles choses, faire du ski coûte de l'argent. La Banque de Montréal désire que vous profitiez de ce sport à meilleur compte. Elle a donc fait appel à Nancy Greene qui a rédigé un guide d'achats; il fait partie de la pochette information-ski qui vous est remise quand vous ouvrez un compte à la Banque du skieur. Cette pochette contient une mine de renseignements précieux. La Banque de Montréal vous invite à vous en prévaloir.

Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous?



La pochette information-ski

Un compte à la Banque de Montréal vous donne droit à une affiche, au bulletin Skimanie et au guide d'achats de Nancy Greene. Ce dernier vous indiquera les aubaines, comment choisir votre équipement, comment profiter au maximum de ce sport.

Sagesse et dépenses

Nancy Greene veut vous faire profiter de vacances sans grever votre budget. Son livre fourmille d'idées et de suggestions sur des sujets comme les avions nolisés, les semaines de ski organisées et l'art de budgétiser en pratiquant ce sport. Il faut le lire avant de décider.

L'art de choisir ses skis

Nancy Greene a fait ses débuts sur skis à l'âge de trois ans. Elle sait choisir des skis. Vous en voulez pour votre argent? Vous serez ravis de lire ce que Nancy pense des différentes sortes de skis. Elle vous parle aussi des boutiques. En somme, c'est une mine de renseignements.



Banque de Montréal

La Première Banque Canadienne

KARATE JUDO CLUB

1821 est, Mont-Royal **MONT-ROYAL** 527-2535

KARATÉ JUDO



J.C. CAVALLI
C.N. 2e dan
DIRECTEUR



P. TILSNER
C.N. 3e dan
CHAMPION DU CANADA
INSTRUCTEUR EN CHEF



G. DUFOUR
C.N. 1er dan
INSTRUCTEUR



A. DUTHOY
C.N. 3e dan
4 FOIS CHAMPION
QUEBEC, INSTRUCTEUR

SELF-DEFENSE POUR TOUS



M. ROBERTSON
C.N.
DE RETOUR D'UN
STAGE AU JAPON



\$1.00
PAR SEMAINE

Santé et dynamisme par le sport

KIMONO (habit) GRATUIT POUR LES NOUVEAUX MEMBRES

Appelez pour rendez-vous
11 a.m. à 9 p.m.

527-2535

1821 est, rue
MONT-ROYAL

(PRES PAPINEAU)

SUCCESSALE A ST-HILAIRE : 467-0991

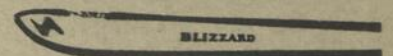
VENTE ARLINGTON

\$2,000,000.00 d'équipement de ski
JUSQU'À 80% DE RÉDUCTION

SKIS VECTOR '71
par HEAD

Prix régulier: \$124.00

SKI-A-THON
Complètement garantis
Toutes longueurs **\$69.88**



1972 **ALU-GLASS**
SKIS **\$79.88**
SKI-A-THON PR.



Stratoflex
Complètement GARANTIS
\$99.88

SKI-A-THON
TOUTES
LONGUEURS

LANGE
1972

TOUS LES MODELES
SONT INCROYABLEMENT
REDUITS



1972 **TYROL T-95 COMP.**
Rég. \$120.00
SKI-A-THON
\$69.88
PAIRE.

TYROLIA
Harnais
"STEP-IN"
SKI-A-THON
\$14.95

SKIS 'PRESIDENT' GASTEIN '72
Toutes longueurs
SKI-A-THON
\$29.88

SKIS 100 EXI
Laminés
Base Kofix
Rég. \$30.00
SKI-A-THON
\$16.88
PAIRE.

BLIZZARD METAL SKIS
SKI-A-THON
MOD. FAN 2000
AUSTRIA
\$64.88

1972 MODELS

ARLBERG BOTTINES JUNIOR A BOUCLES
Rég. \$25.00
SKI-A-THON
\$9.88 SAUF MODELES 72
PAIR.

Herke

BOTTINES DE SKI
5 BOUCLES

Rég. \$69.95
\$19.88
PAIRE



SAUF MODELES 72

1972
BOTTINES DE SKI
TYROL

Echantillons assortis
Prix rég. jusqu'à \$100.00
Votre choix

\$39.88
PAIRE



BOTTINES
ASTRAL 1972
NORDICA

REDUITES
REDUITES



MITAINE DE SKI pour Dames
Tout cuir
Doublure thermique
\$3.88

CHAUSSETTES THERMALES
Rég. \$3.00
\$1.88

Feuille d'étable laine
\$3.88

BANDEAUX DE SKI
38c

LUNETTES DE SKI
Rég. \$3.95
\$1.88

COURROIES DE SECURITE
Rég. \$1.48
\$1.48 la paire

CHANDAILS DE SKI pour dames et hommes
100% PURE LAINE
derniers styles — raie sur manche
Rég. \$25.00
SKI-A-THON
\$10.88 ch.



PANTALONS ISOLANTS "WARMUP"
isoles nylon
Rég. \$23.00
SKI-A-THON
\$12.88
PAIRE



VETEMENTS DE SKI HEAD '71 pour dames et hommes
VESTES DE SKI
Pantalons par-dessus la bottine
Rég. jusqu'à \$80.00
Votre choix: **\$39.88** paire

5000
VESTES DE SKI
Pour dames, hommes et junior
COULEURS 1972
STYLES 1972
SUPER SKI-A-THON
\$8.88 et plus

GRATIS !
FART A SKI
1 pain par client
Ste-Catherine
- Stanley seulement

GRATIS !
TYROL
Grattoirs pour BOTTINES de ski

SOUS-VETEMENTS ISOLEES par Allan-A.
pour dames, hommes, enfants
Rég. jusqu'à \$7.95
Irreguliers
\$3.88 et \$4.88

VESTES DE SKI de marques reconnues
POUR DAMES ET HOMMES
Rég. jusqu'à \$65.00
SKI-A-THON
\$12.88 et plus

PANTALONS DE SKI Dames — hommes — extensibles
Pedigree — Aspen — Head
\$5.88 paire

(2000 PAIRES)
BOTTES APRES-SKI TYROL
ECHANTILLONS ASSORTIS
Lois marin — Suède — cuir
VOTRE CHOIX Rég. jusqu'à \$75.00
\$19.88 à \$29.88

GAGNEZ LE MAGNIFIQUE VOYAGE DE SKI ALITALIA
A LA HAUTEUR DU MONT-BLANC MATTERHORN

ITALIE FRANCE SUISSE
\$295

ARLINGTON

CHARGEX
PLAN DE MISE DE COTE
PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES

1175 o., Ste-Catherine 288-0181 — 1235 o., Ste-Catherine 842-4115
1410 Stanley (angle Ste-Catherine) Métro Peel